La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 6 novembre 1957 — No 48

Ce que l'exécutif central de l'A. C. F. A. accomplit pour vous

* Organise périodiquement des Congrès provinciaux dont le dernier a eu lieu les 20 et 21 février derniers.
* **Exécute les résolutions adoptées par les délégués au cours de ces Congrès.**
* Tient les membres des Exécutifs locaux au courant des activités de l'Association, au moyen de son Bulletin "INFORMATIONS".
* **Permet aux Franco-albertains d'être représentés aux Assemblées annuelles de la Société Canadienne d'Etablissement rural; aux Congrès des Associations des autres provinces de l'Ouest; au Comité de la Vie française en Amérique; au Comité de direction de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française; etc...**
* Souscrit au nom des Franco-albertains à la grande campagne nationale, organisée par le Conseil de Vie française en Amérique et dont le but est d'aider moralement et financièrement les minorités françaises. (Plusieurs de nos oeuvres franco-albertaines reçoivent chaque année les dons substantiels de cette "Fraternité française")
* **Organise, intensifie et surveille le travail des différents Comités de l'Association.**
* Met au service de l'Association le dévouement et les savoir-faire d'un propagandiste.
* **Reçoit comme il convient tous les personnages des autres provinces et qui désirent entrer en contact avec le groupe canadien-français de l'Alberta.**
* Rencontre les voyageurs de la "Liaison française" et leur fournit des guides, au cours de leur visite de la ville et des environs.
* **Encourage moralement et financièrement le mouvement de la "Relève Albertaine".**
* Voit au financement normal de l'Association, surtout en organisant la "Journée annuelle de l'ACFA".
* **Fait auprès des autorités du Ministère de l'Education les démarches qui s'imposent en vue d'améliorer l'enseignement de la religion et du français dans les écoles de l'Alberta.**
* En plus des Congrès provinciaux, organise périodiquement des Ralliements régionnaux dans le but d'intéresser le plus grand nombre de compatriotes au travail de l'Association.
* **Organise de nouveaux Cercles locaux, partout où le besoin s'en fait sentir.**
* Assure la continuation du travail de l'Association, en intéressant particulièrement les jeunes foyers.
* **Seconde l'administration du poste CHFA, tant au point de vue financier que culturel, ainsi que dans ses rapports avec Radio-Canada.**
* Accumule toute une documentation sur l'enseignement de la religion et du français en Alberta, de concert avec l'Association des Commissaires bilingues.
* **Travaille sérieusement à l'établissement d'un Centre français à Edmonton.**
* Cherche à établir un système d'Assurances collectives dont le but, en plus d'aider les membres de l'Association à protéger leurs héritiers d'une façon économique, est de faciliter le financement de l'Association.
* **Etablit et maintient des relations amicales entre le groupe franco-albertain et les autres groupes ethniques.**
* Collabore avec tous les autres mouvements de culture française du Canada, comme par exemple, lorsque nous avons organisé le Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française.
* **Etudie les possibilités d'établir en Alberta un poste de Télévision bilingue.**

Faits et commentaires

L'Emprunt épiscopal

Le gouvernement actuel n'ayant pas restitué à l'Eglise d'Autriche les biens qui lui furent confisqués pendant la guerre par les Nazis, elle se trouve aujourd'hui dans une situation matérielle précaire, à tout le moins manque-t-elle d'argent liquide. Aussi, pour la deuxième fois en deux ans, les évèques viennent-ils de jeter sur le marché financier un certain nombre d'actions à 7% pour un montant total d'un millard de francs français environ. Offertes en Bourse et garanties par les évèques, les liens légaux sur les abbayes et autres édifices religieux échappés au sequestre, elles ont été rapidement enlevées par les Banques et épargnants privés. Cet emprunt, qui a obtenu le même et rapide succès que le précédant, servira à la construction d'écoles et d'instituts de bienfaisance.

Qu'auriez-vous répondu vous-même?

Avec le retour prochain de l'hiver... et des incendies ou commencements d'incendies qui vont comme chaque année se multiplier, l'Association Nationale des Pompiers d'Angleterre a envoyé à plusieurs milliers de chefs de famille un questionnaire comprenant une soixantaine de demandes. La plupart y ont répondu. A la demande: "Avez-vous l'habitude de fumer au lit?", 50% ont répondu par l'affirmative; à celle: "Depuis combien de temps n'avez-vous pas fait vérifier votre installation électrique par un ouvrier spécialisé?", 80% ont avoué n'y avoir jamais pensé, presque tous, en revanche, ont isolé du parquet leur appareil de chauffage par une plaque d'amiante, mais pas un sur dix n'a interdit à sa femme de se servir

(suite à la page 8)

Saint-Paul, 8-10 novembre

Programme du Congrès de la Relève Albertaine

Thème du Congrès : "Sois moderne"

VENDREDI, 8 NOVEMBRE :
6h.00 p.m. Souper
7h.30 p.m. Inscription
8h.30 p.m. Présentation des clefs de la ville par M. le Maire VAN BRABANT
Ouverture officielle de la "REUNION INTERREGIONALE"

SAMEDI, 9 NOVEMBRE :
9h.00 a.m. Courte réunion générale
9h.30 a.m. 1è Réunion de Discussions
10h.30 a.m. Détente
11h.00 a.m. 2e Réunion de Discussions
12h.00 a.m. Dîner en Groupe
1h.30 p.m. 3e Réunion de Discussions
2h.30 p.m. Détente
3h.00 p.m. 4e Réunion de Discussions
4h.00 p.m. Réunian des chefs et des secrétaires
Temps libre pour se préparer à la MESSE
5h.00 p.m. Messe Pontificale par Son Exc. Mgr LUSSIER, c.ss.r.
6h.00 p.m. Souper en Groupe
8h.00 p.m. Film

DIMANC HE, 10 NOVEMBRE :
8h.30 a.m. Messe dite par L'AUMONIER PROVINCIAL
10h.00 a.m. Résolutions, Elections
11h.30 a.m. Bénédiction du S. Sacrement, Consécration de l'année 1957-58
11h.00 a.m. Grande Photo
12h.00 a.m. Dîner en Groupe
FIN DE LA REUNION

Décoration papale à une institutrice



Photographie prise au moment où Mlle Vera Welch recevait des mains de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, la médaille pontificale "Bene Merenti", en l'église Sainte-Catherine du Lac-la-Biche. L'on remarque également M. l'abbé J. E. McGrane, curé de la paroisse. Cet honneur fut mérité par Mlle Welch pour avoir enseigné durant plus de 30 ans dans les écoles de la région et pour s'être dévouée à toutes les oeuvres des paroisses de Plamondon, Wandering River et Lac-la-Biche, qu'elle a habitées successivement.

La Fraternité Française donne son appui à 29 oeuvres au Canada et aux Etats-Unis.

Répartition de la souscription de 1957

La Fraternité Française d'Amérique a compilé les résultats de sa troisième campagne de souscription pour les oeuvres françaises au Canada et aux Etats-Unis. Le montant recueilli s'élève à $58,000.00. Les dirigeants de la campagne remercient bien sincèrement tous leurs collaborateurs, la presse, la radio, la télévision, ainsi que tous les souscripteurs.

Nous sommes heureux de leur communiquer les noms des vingt-neuf oeuvres nationales qu'ils ont pu encourager financièrement ainsi que le montant attribué à chacune d'elles.

Montant à répartir		$58,000.00
ACADIE :		
Ile du Prince-Edouard :	Société St-Thomas d'Aquin	500.00
Nouvelle-Ecosse :	Société St-Pierre, Cap Breton	500.00
	Le Petit Courrier, Baie-Ste-Marie	500.00
	Le Collège Ste-Anne	1,000.00
Nouveau-Brunswick :	L'Association Acadienne d'éducation	500.00
		$ 3,000.00
NOUVELLE-ANGLETERRE :		
Comité d'Orientation franco-américaine		$ 5,000.00
Fédération Féminine franco-américaine		1,000.00
		$ 6,000.00
QUEBES :		
La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste		$ 6,000.00
L'Association de la Jeunesse Canadienne-française		2,000.00
L'Association canadienne des universitaires de langue française		1,000.00
		$ 9,000.00
ONTARIO :		
L'Union des Cultivateurs franco-ontariens		$ 1,000.00
L'Association C.-F. d'Education d'Ontario :	(Bourses Ecoles Normales d'Ottawa et Sudbury.)	3,000.00
		$ 4,000.00
OUEST CANADIEN		
Manitoba :	Poste de Radio CKSB.	$ 1,000.00
	Association C.-F. d'Education du Manitoba	1,000.00
	Ecoles indépendantes de St-Boniface et Winnipeg	3,000.00
		$ 5,000.00
SASKATCHEWAN :		
Ecole Mathieu à Régina		$ 500.00
Le Collège de Gravelbourg		1,500.00
L'Oeuvre des Foyers-Ecoles, Gravelbourg		500.00
Collège Notre-Dame de Prince-Albert		2,000.00
L'Association Catholique franco-canadienne		500.00
		$ 5,000.00
ALBERTA :		
Le Collège Saint-Jean d'Edmonton		$ 1,500.00
Le Collège de Falher		1,500.00
L'Association catholique franco-albertaine		1,000.00
La Relève franco-albertaine		500.00
Le Centre français de Calgary		500.00
		$ 5,000.00
COLOMBIE :		
La Fédération C.-F. de la Colombie		$ 1,000.00
L'église et l'école de Port Alberni		5,000.00
Le Pensionnat de Fatima à Maillardville		4,000.00
La Relève franco-colombienne		300.00
		$10,300.00
GRAND TOTAL		$47,300.00
Réserve pour l'organisation de la campagne de 1958		4,000.00
Réserve pour cas imprévus		6,700.00
	Grand Total :	$58,000.00

Aurons-nous des élections fédérales prochainement?

Peut-être au printemps de 1958 ou même avant

Ottawa. — Le premier ministre M. John Diefenbaker, semble croire en la tenue prochaine d'une élection fédérale, peut-être au printemps 1958 ou même plus tôt.

Il a déclaré aux Communes que la tenue de nouvelles élections ne "sera pas trop longue à venir".

Il a fait cette déclaration après avoir été l'objet de critique de la part de M. Paul Martin, ancien ministre libéral, qui lui a reproché d'avoir dévoilé lundi soir à la télévision que les nouvelles mesures de sécurité sociale du gouvernement conservateur entreront en vigueur le 1er novembre.

M. Martin a soutenu que M. Diefenbaker avait violé les règlements parlementaires. La tradition et l'usage veulent que le gouvernement annonce tout d'abord aux Communes toute nouvelle touchant sa politique.

Le premier ministre a admis qu'il avait commis une "légère indiscrétion". Il a cependant tenu à rappeler qu'il est du nombre de ceux qui ne suivent pas leur texte de trop près—son allusion au 1er novembre n'était pas contenue dans le texte de son allocution — et que si son gouvernement ne commet pas d'erreur plus grave, les Canadiens pourront se compter assez satisfaits de la nouvelle administration.

AUTRES ALLUSIONS

Puis, au milieu des applaudissements de ses partisans, il a ajouté que le public aura l'occasion "dans un avenir pas trop éloignée" de dire ce qu'il pense du gouvernement.

C'était la troisième fois en moins d'une semaine qu'un membre du cabinet soulignait la possibilité d'une élection prochaine.

A Montréal, le ministre du Revenu national, M. Nowlan, a déclaré qu'il fallait "s'attendre à la tenue d'une élection en tout temps et sans trop d'avertissement". L'attitude belliqueuse adoptée par les libéraux aux Communes "pourrait nécessiter la tenue d'une élection plus tôt qu'on ne le croit".

M. John T. Haig, leader conservateur au Sénat et ministre sans portefeuille, a déclaré pour sa part qu'il faudra de toute nécessité "tenir une élection en moins d'un an" afin de nantir le gouvernement d'une majorité suffisante aux Communes.

Toutes ces déclarations ont eu pour résultat de donner du poids à l'hypothèse voulant que les prochaines élections générales soient tenues au printemps prochain ou à une date antérieure.

Médaille de la "Fidélité Française"

Nos lecteurs apprendront avec grande satisfaction qu'au cours de sa récente session, le Conseil de la Vie Française a tenu de souligner les mérites de feu Maître Paul-Emile Poirier, un ardent apôtre de la culture et de la survivance française en Alberta, en lui décernant d'une façon posthume, la médaille de Fidélité Française.

Nous avons cru devoir commenter cet heureux événement dans la page éditoriale.

Comité du Film Français

Une nouvelle saison

Voilà certainement une bonne nouvelle pour les amateurs de Films français pour la région d'Edmonton et des environs. Le Comité du Film Français d'Edmonton annonce en effet sa nouvelle saison.

Vous êtes d'abord cordialement invités à une soirée GRATUITE, vendredi soir, le 15 novembre, à 8h.15, à l'Auditorium de l'école Grandin. Vous y verrez deux films de l'Office Nationale du Film: "Homme à Homme" (avec les acteurs de la famille Plouffe) et "Quatre siècles d'âge ingrat" (d'une série de l'empire du Commonwealth).

En plus, vous serez mis au courant des derniers développements concernant le Film Français à Edmonton. Cette réunion est très importante. Nous avons besoin de votre support. Du succès de cette soirée dépend la bonne marche de la prochaine saison.

Donc, vendredi soir, le 15 novembre prochain, faites-vous un devoir d'assister à ces deux films gratuits et à la réunion du Film Français. N'oubliez pas l'endroit: l'auditorium de l'école Grandin.

Le cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite au

Club du Président

Tous les hommes d'Edmonton et des environs qui désirent apprendre à parler en public, ou s'améliorer dans ce domaine s'ils ont déjà quelqu'expérience, sont invités à prendre part au "Club du Président".

Le "Club du Président" existe depuis deux ans déjà, et entreprend sa troisième année de service. Se basant sur le vieux proverbe "ventre creux n'a pas d'oreilles", les membres se rassemblent deux fois par mois autour d'une table bien servie et après un bon souper ils s'adonnent bravement aux exercices propres à développer en eux l'art de bien parler. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et c'est en parlant qu'on devient orateur; mais le "Club du Président" va un pas de plus en offrant un auditoire sympathique, qui est une condition nécessaire.

La chose vous intéresse sans doute et c'est pourquoi le "Club du Président" aimerait avoir votre nom sur sa liste de membres. Il suffit de vous rendre à l'hôtel Corona mercredi le 13 novembre pour le souper régulier du club à six heures du soir. Le repas lui-même coûte $1.75 mais ce qui s'y passe en vaut bien davantage. Donc bienvenue aux hommes.

Le comité

Ottawa envisage d'autres moyens d'écouler le blé

Ottawa. — Le ministre du Commerce, l'hon. Gordon Churchill, a laissé entendre que le gouvernement songe à prendre de nouvelles mesures pour écouler les surplus de blé canadien.

Il a toutefois laissé entendre qu'une telle décision ne sera vraisemblablement pas prise avant la prochaine session du Parlement qui doit avoir lieu au début de l'an prochain.

C'est en réponse à un discours prononcé aux Communes par M. Hazen Argue, député CCF d'Assiniboia, qui avait prédit que les fermiers ne pourront livrer beaucoup de blé cette année à moins qu'une nouvelle politique d'entreposage et de vente soit instituée au pays, que Churchill a laissé entrevoir cette possibilité.

Parlant plus tard, M. Churchill a déclaré que M. Argue a "laissé entendre qu'il y a peut-être des moyens de traiter les livraisons et la mise en marché du blé autres que ceux qui sont maintenant possibles."

Le ministre du Commerce, dont la juridiction ministérielle s'étend à la mise en marche du blé, a ajouté:

"Nous ne sommes pas opposés à étudier d'autres moyens et nous pourrions avoir des suggestions à soumettre.

"Il est cependant un peu tôt pour conclure que nos ventes de blé ne dépasseront pas, cette année, celles de l'an dernier. Attendons un peu de voir ce que donnera notre campagne de vente.

"Si, à la prochaine session nous constatons que nos ventes ne progressent pas comme elles le devraient ou que la mise en marché n'est pas aussi bonne qu'elle le devrait, c'est alors que je pourrais m'attendre de voir M. Argue soulever le problème."

Cest alors que M. Harkness a dit, sans s'expliquer, qu'il existe d'autres méthodes que celles proposées par M. Argue pour accroître les ventes.

Spoutnik ne serait pas le premier satellite russe

Paris. — Un chercheur français a photographié un satellite terrestre six semaines avant que l'URSS n'annonce le lancement du Spoutnik qui tourne actuellement autour de la terre, a annoncé le journal parisien "Libération". Le journal affirme que Roger Rigollet a photographié ce satellite la nuit du 19 août à Forcalquier, dans le sud de la France, pendant qu'il expérimentait un appareil destiné à étudier la trajectoire des météores et des fusées à haute altitude. Ses photographies prouvent que la Russie a lancé un premier satellite qui n'a pas remporté un succès complet avant de réussir à projeter le Spoutnik dans l'espace, il y a trois semaines.

Au Congrès de St-Paul



M. Jacques Johnson, étudiant en philosophie au Collège Saint-Jean et président provincial de la Relève Albertaine, qui dirigera le Congrès que cet organisme tiendra à Saint-Paul, vendredi, samedi et dimanche prochains.

Un Indien nommé au Sénat?

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker songe sérieusement à nommer un Indien au Sénat. Il a révélé le projet aux Communes, en répondant à une question du député de Skeena, M. Frank Howard.

"La population indienne du Canada mérite d'être représentée au Parlement, déclara le premier ministre. Le Canada compte environ 200,000 Indiens et même s'il est possible qu'un ou plusieurs d'entre eux se fassent un jour élire à la Chambre des communes, ce jour est encore très loin".

En conséquence, le premier ministre ajoute qu'il souhaite qu'un Indien soit nommé le plus tôt possible au Sénat afin que nos tout premiers citoyens soient représentés au Parlement.

Journée de l'A. C. F. A. - 24 novembre 1957

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 NOVEMBRE 1957

Hommage à la mémoire de feu Maître Paul-Emile Poirier, C.R.

Tous les Franco-Albertains gardent un souvenir impérissable de Maître Paul-Emile Poirier, C.R., décédé subitement le 15 janvier 1956. Tous reconnaissent en lui un chrétien modèle, un professionnel de grande valeur et un apôtre inlassable de la survivance française en Alberta. Jusqu'au moment de sa mort, aucune oeuvre de culture française n'a été fondée et ne s'est développée en Alberta, sans que Monsieur Poirier n'y ait apporté l'appui de son dévouement inlassable et de ses conseils éclairés; nous le retrouvons à l'origine même de notre Association, de notre Journal et de notre Radio. Le vide causé par sa mort prématurée se fera sentir encore longtemps dans nos rangs.

Afin de souligner les mérites de celui que nous reconnaissons tous comme un grand patriote, au vrai sens du mot, les membres du Conseil de la Vie française en Amérique, réunis en session le 25 octobre dernier, ont décidé de décerner d'une façon posthume la médaille de Fidélité française à Maître Paul-Emile Poirier. Au cours d'une prochaine cérémonie, cette médaille sera présentée à Madame Poirier, qui a toujours si vaillamment secondé son époux, dans toutes ses activités.

L'Ordre de la Fidélité française a été institué par le Conseil de la Vie française en Amérique au cours de sa onzième session, en 1947. Il a pour but de couronner les mérites des apôtres de la culture française au Canada et aux Etats-Unis. Le Chancelier de l'Ordre est actuellement l'Honorable Cyrille-F. Delâge et le recteur de l'Université Laval en est le secrétaire-général. "Cette décoration est distribuée avec discrétion; elle est une véritable reconnaissance du mérite et un hommage honorifique de haute valeur", ainsi que s'exprime Madame Reine Malouin.

En plus d'honorer la mémoire de Maître Poirier, le Conseil décerne cette année la médaille de Fidélité à M. Wilfrid Mathieu, pour les Etats-Unis; à Mgr Oscar Racette, pour l'Ontario et à M. l'abbé J.-A. Godbout, pour l'Acadie.

Ceux qui ont vu Maître Poirier à l'oeuvre et qui ont connu le désintéressement et l'humilité dont il sut toujours envelopper son dévouement, reconnaîtront que cette distinction est tout-à-fait méritée. De plus, ils comprendront que cet honneur ne pouvait lui être octroyé que d'une façon posthume: jamais de son vivant il n'aurait accepté que l'on souligne ses mérites d'une façon aussi éclatante.

Tout en remerciant le Conseil de la Vie française en Amérique d'avoir choisi dans nos rangs le titulaire de l'Ordre pour l'Ouest canadien, l'Association Canadienne-française de l'Alberta désire présenter à Madame Poirier et à ses chers enfants l'hommage de son admiration et de ses plus sincères félicitations.

J. P.

* * *

Pour vous, Mesdames

Savoir vieillir

Art difficile, mais combien précieux, et que de toute notre âme il nous faut travailler à acquérir.

Oh ! sans doute il faut rester jeune; il faut garder bien vivante, bien épanouie en nous cette fleur merveilleuse de la jeunesse d'âme contre laquelle les rides qui commencent à sillonner un visage aussi bien que les cheveux blancs qui apparaissent sur un front ne peuvent rien.

Garder son coeur jeune, c'est savoir s'enthousiasmer pour le beau, pour le vrai, pour toutes les nobles causes. C'est ne jamais bouder aux initiatives parfois hardies de celles qui nous poussent dans la vie, se substituant peu à peu à nous. C'est ne pas devenir une "blasée" que rien ne peut plus émouvoir.

Car c'est le propre de la jeunesse d'avoir un esprit toujours ouvert, un coeur toujours neuf. Et cette jeunesse-là, elle peut être nôtre, il faut qu'elle soit nôtre sans réticence.

Mais il n'empêche que nous devons tout de même, au long des années qui passent, apprendre à vieillir. Et ce sera d'abord avoir ce sens de la mesure, de la note juste dont l'absence choque tant chez une femme. Savoir vieillir c'est savoir que telle manière de se vêtir, charmante lorsqu'on a vingt ans, ne convient déjà plus telle quelle quinze ans plus tard.

Savoir vieillir, c'est aussi savoir laisser aux jeunes la place débordante que réclame la puissance d'activité de leur nature en plein "devenir"; c'est leur céder volontiers la parole et accepter qu'ils fassent leur expérience, même si c'est un peu à nos dépens; c'est les laisser jouir de leur science toute fraîche et de leurs enthousiasmes neufs sans être le perpétuel éteignoir qui répète en toute circonstance et devant toute manifestation de leur vitalité : "Oh, tu sais, tu en reviendras, j'ai dit comme toi, j'ai fait comme toi, il y a quelques années . . ."

Savoir vieillir, ce sera souvent, pour la maman qui a la joie de voir ses enfants devenir des hommes, accepter tout humblement que ceux-là la dépassent largement dans la connaissance et dans la compétence, l'accepter et se tenir à sa place, heureuse toujours parce que c'est cela qu'elle a recherché uniquement: le bonheur et la grandeur de ses enfants.

Savoir vieillir . . . si l'on cherche bien, on trouve qu'au fond, ce n'est pas autre chose que savoir aimer, et de l'une des plus belles manières qui soit.

Agnès Richomme

* * *

La Bible vous parle

Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

(Col 3, 21)

La défense du français

La **Feuille d'Erable** déplore les difficultés auxquelles, dans la région de Windsor, les familles franco-ontariennes qui désirent que leurs enfants apprennent leur langue maternelle, continuent de la bien parler à l'âge adulte et la transmettent intacte à leurs descendants, doivent faire face.

"Tout, autour d'eux, respire l'anglais, écrit-elle. La télévision omniprésente est anglaise, le cinéma est anglais, les assemblées des sociétés paroissiales, sauf de très rares exceptions, se passent en anglais, l'église ne donne que peu de français ou n'en donne pas du tout. A la campagne, la situation, bien que moins grave, n'en est pas moins inquiétante. Les écoles bilingues peuvent-elles suffire à créer et à maintenir l'atmosphère propice à la formation française de l'enfant? Même si tous nos pédagogues aimaient leur langue au point de communiquer cette fierté à leurs élèves, — ce qui serait évidemment souhaitable, — le travail des parents serait encore pénible."

Pour lutter contre cette atmosphère d'anglicisation, la **Feuille d'Erable** insistait, il y a quelque temps, sur l'importance, pour les parents, de parler au foyer toujours français à leurs enfants afin de leur inculquer le goût de leur langue maternelle. Elle insiste maintenant avec raison sur la nécessité des jardins d'enfants en vue de parfaire le travail commencé à la maison et donner une solide base à l'enseignement de la langue maternelle dès l'âge le plus tendre aux jeunes Franco-Ontariens.

"Hors du foyer, le jardin d'enfants, écrit cet hebdomadaire, est, en effet, le moyen le plus intelligent, le plus pratique d'initier l'enfant à l'exercice de sa langue. Et, lorsque cet enseignement peut être en quelque sorte repris à la maison, quels merveilleux résultats !... l'enfant qui a passé par un jardin d'enfants a non seulement commencé à jongler avec les mots, à faire ses premiers barbouillages, mais il a appris à réciter ses prières, à chanter, à connaître un peu ce que c'est que la discipline, l'obéissance, le sens des responsabilités, — de l'ordre par exemple, — l'esprit de charité et de fraternisation".

Les enfants qui entrent à l'école régulière et qui ont passé par un jardin d'enfants sont beaucoup plus avancés que leurs nouveaux compagnons de classe qui n'en ont pas fréquenté. Voilà ce que l'expérience démontre, même dans les pays où l'on n'a pas à combattre l'atmosphère d'une langue différente de la langue maternelle de l'enfant. Mais c'est surtout vrai là où une pareille atmosphère existe. Aussi devrait-on, dans tous les milieux franco-ontariens, organiser des jardins d'enfants, un des moyens essentiels, mais non suffisamment apprécié, d'assurer la survivance de la langue française chez les nôtres.

Camille L'Heureux

(Le Droit)

Où en est le monde un an après Suez et la révolte hongroise?

Le Moyen-Orient est encore troublé, cette fois par le différend turco-syrien. — La tyrannie pèse plus lourdement sur la Hongrie.

Londres. — Le mois d'octobre a amené l'anniversaire de trois événements lourds de conséquences: l'émancipation de la Pologne, la révolution hongroise, l'expédition anglo-française de Suez. De nouvelles forces s'exercent aujourd'hui, mais à certains égards la situation ressemble à celle d'octobre 1956.

C'est maintenant l'URSS qui se dit contraint d'intervenir en faveur de la Syrie contre la Turquie, comme l'an dernier la France et la Grande-Bretagne se déclaraient obligées de marcher contre l'Egypte.

La Pologne a partiellement repris son indépendance, tandis que le joug pèse plus lourdement sur la Hongrie, bien que le peuple aspire toujours à la liberté.

Un grand changement de la situation générale, c'est l'apparition du satellite artificiel russe.

LES CRAINTES DU REGIME KADAR

Presque toute la population hongroise est hostile au communisme et à l'URSS. Aussi Janos Kadar, qui n'est soutenu que par Moscou, témoigne-t-il qu'il craint une nouvelle révolution. Il interdit les manifestations de deuil en souvenir des centaines de milliers de morts de l'an dernier, il défend de rappeler les 171,000 Hongrois émigrés, les nombreux fugitifs fusillés en tentant l'évasion.

L'Eglise reste réduite au silence. Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, avait fait une entrée triomphale à Budapest le 31 octobre dernier, après sa libération. Bientôt après, la répression soviétique le contraignait à demander asile à la légation américaine de Budapest. Il y est encore; s'il en sortait, il s'exposerait à ce que le régime l'arrêtât et le condamnât pour haute trahison.

La presse est aussi réduite au silence. Les prisons sont remplies. Personne ne peut prédire à coup sûr que les Hongrois se soulèveront prochainement. Mais, en octobre dernier, avant l'intervention soviétique, les insurgés avaient réussi à renverser le gouvernement sur presque tout le territoire.

LIBERTE RENDUE A L'EGLISE POLONAISE

La Pologne reprend péniblement quelque liberté, mais à moins d'un bouleversement, il se peut que l'URSS garde une influence prépondérante encore un quart de siècle. Il n'en reste pas moins que depuis un an la Pologne respire plus librement.

Son Em. le cardinal Joseph Wyszynski, primat de Pologne, a été libéré et a repris son ministère public à Varsovie, après quatre ans d'interruption. Il a pu aller à Rome chercher le chapeau cardinalice, a été reçu en audience par Sa Sainteté Pie XII.

Le maréchal Constantin Rakossovsky a été démis du poste de chef d'état-major de l'armée polonaise, de la vice-présidence du conseil et est retourné en URSS.

L'élection générale du 20 janvier a donné une forte majorité au programme de M. Ladislas Gomulka et aux partis qui l'appuient. Pour la première fois depuis 1939, les électeurs polonais ont joui de quelque liberté sans pression administrative en faveur des candidats officiels.

Le gouvernement polonais a conclu avec l'URSS un accord aux termes duquel les garnisons soviétiques ne doivent plus intervenir dans la politique intérieure polonaise et ne peuvent être déplacées sans le consentement de Varsovie.

L'URSS a renoncé à une "créance" d'un demi-milliard de dollars contre la Pologne. Elle s'est engagée à rapatrier 50,000 Polonais internés chez elle; de fait, 100,000 sont déjà retournés dans leur patrie.

(suite à la page 3)

Etude en Suisse sur la situation de la femme

Fribourg. (CCC) — La faculté de droit et de sciences économiques et sociales de l'université de Fribourg organise, à Fribourg, les 9 et 10 novembre 1957, de nouvelles journées d'études sur le thème: "La situation juridique de la femme dans la Famille, l'Eglise et la Cité".

Trois leçons seront données le 9 novembre, la première sur "Die Frau in der modernen Gesellschaft"; la seconde sur "Le statut de la femme dans le mariage"; la troisième sur "Die rechtliche Stellung des Frau in Kirche und Kirchgemeinde".

Après une messe le 10, à la chapelle de l'université avec sermon de circonstance du T.R.P. Norbert Luyten, recteur de l'université, une heure sera consacrée à la discussion des conférences de la veille. Puis un débat s'ouvrira sur "le droit de vote des femmes", sous la présidence de M. Antoine Favre, juge fédéral à Lausanne.

Les Lettres

LE POETE ROGER BRIEN ET SA NOUVELLE MANIERE

Roger Brien n'est pas l'hugolâtre d'il y a vingt ou vingt-cinq ans, même s'il refuse de briser avec les formes classiques du vers. Il n'est pas non plus un poète moderne, au sens où, de façon générale, on l'entend, c'est-à-dire un homme qui aligne à la queue-leu-leu les mots qui lui viennent de leur sens ou des illogismes que représente leur rapprochement. Il s'est affiné, assagi, dépouillé. Il cherche, plus qu'autrefois, la simplicité et le naturel, et cela part du fait qu'il découvrit l'une et l'autre, parce qu'il vécut, souffrit, sut regarder autour de lui et dans les livres. Parce que, surtout, il sut douter de lui-même et ne pas se prendre de façon totale et définitive, pour le fin du fin. Parce que leur horizon est trop proche de leur nez, de leur suffisance et s'ils manquent de mesure autant que de sens critique, les jeunes tournent souvent en rond dans un cercle qui les confine à la béate contemplation du moi. Il en résulte l'ignorance des lois premières de la procodie, du rythme qui est ordre, en poésie appropriés des termes, même de la syntaxe. Ils ont pour excuse de vouloir du neuf, de l'inédit, de l'inexprimé. Ils veulent dire comme personne n'a jamais dit. Ils cherchent aux mauvais endroits, se leurent, aboutissent à la confusion. Ceux qui finissent par se ressaisir sortent de l'ornière, mais les autres ne comprennent jamais leur plongeon dans la nullité.

* * *

Il fut un temps où Brien crut découvrir le monde à travers Goethe, Hugo, Verlaine et quelques autres, plus attaché à eux qu'à lui-même, mais il se garda toujours de se perdre dans l'incompréhensible. Il se donnait des maîtres qui n'étaient pas les premiers venus, mais il pâlissait dans leur ombre et croissait sans beaucoup de force. Il réfléchit et s'étudia, s'écarta de Faust, secoua la pompeuse éloquence du chêne rempli d'oiseaux, renonça à l'inimitable préciosité d'un Verlaine élégiaque, alcoolique et mari frustré. Il s'en rendit si bien compte qu'un jour il détruisit bon nombre de ses manuscrits et décida de recommencer à neuf. Il n'était pas un bout de tâtonnements, ce qui est normal, mais il s'engageait dans la bonne voie. Il s'interrogea lui-même, ce qui est normal aussi, et il découvrit un monde nouveau: celui des résonnances intimes, dans une ambiance de naturel et de calme, en face des thèmes éternels de la nature, de l'amour et de la mort. Ce qui n'exclut ni le rêve, ni les images, ni la musique avant toute chose, mais la cadence ne devant pas se substituer comme fin à l'idée ou à la logique de la présentation verbale.

* * *

Dans Vols et plongées, son dernier recueil, le poète se montre dans sa manière renouvelée. Il y a la progression et ascension. Qu'on lise, par exemple, cette suite de poèmes qui s'intitule Le beau voyage, hymne reconnaissant à l'amour dans sa plénitude, connu par la femme idolâtrée et la paix dans la joie conjugale. Ce n'est plus la passion romantique avec ses obsessions et ses déchirements, ni le sentiment raffiné et faux qui fait qu'on aime l'amour plutôt que la femme, ou dans la femme son égoïsme à soi, plutôt que le don de soi et les enfants nés de la femme. Ce n'est pas l'amour fin ou faim, mais l'amour moyen et raison, le seul selon la nature et la vérité, qui excuse et justifie la vie. Le reste de l'ouvrage est empreint de la même sagesse tendant à la maturité, en face de l'Etre suprême, de la religion qui étaye et nourrit, des hommes qui nous entourent, des beautés terrestres d'un monde qui nous échappe chaque jour un peu plus, comme se corrige heure par heure ce défaut regretté qu'est la jeunesse. Roger Brien donne un beau livre, que savoureront ceux qui descendent en eux-mêmes, mais ceux-là seuls. On y découvre ça et là des licences poétiques, un peu d'emphase, parfois des vers qui sentent la prose rimée, mais l'ensemble satisfait beaucoup plus qu'il ne déçoit.

L'Illettré

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 24

Images de MARIE PIGNAL



1\. Les Orientaux aiment les images et comparaisons; aussi Jésus enseigna-t-il souvent par "paraboles", c'est-à-dire qu'il raconte des histoires qui sont le symbole d'un fait de la vie familière, et révèlent une profonde vérité. Aujourd'hui le Maître veut parler du Royaume de Dieu. Il commence, et c'est comme s'il montrait un grand livre d'images... "Un semeur sortit pour semer..."



2\. Une partie des grains tombent sur le chemin et les oiseaux du ciel les mangent, d'autres s'en vont parmi les pierres, et lorsqu'ils ont germé ils se dessèchent faute de terre humide ainsi dans les âmes le désir du bien est vaincu par le diable, ou périt faute de volonté.



3\. Un certain nombre de grains tombent dans les épines et les mauvaises herbes qui les étouffent — ainsi les plaisirs de la vie, les soucis des affaires étouffent le désir du bien dans certaines âmes. Enfin la dernière partie de la semence tombe dans la bonne terre, elle pousse et produit des épis magnifiques — ainsi font les âmes généreuses et persévérantes qui accueillent la grâce et la font fructifier.

Livraie
Voila bon champs bien arrangé!!

4\. Une autre parabole raconte qu'un homme sema de l'ivraie durant la nuit, dans le champ de son ennemi. Comme le blé poussa mêlé à l'ivraie, les serviteurs du propriétaire du champ veulent aller arracher l'ivraie, mais le Maître s'y oppose: "De peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez aussi le froment, laissez les croître jusqu'à la moisson, alors on brûlera l'ivraie et le bon grain sera amassé dans mon grenier." Gardons-nous du zèle imprudent . . .

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE, en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

On dit de lui que le succès lui a "monté au coeur"

Ce policier mène une double vie

Condensé du "Catholic Home Messenger"

La scène se passe en 1955 juste avant l'aube d'une fraîche matinée d'automne. Traqué, un jeune ex-détenu, libéré sous condition, avait participé à une série de cambriolages et, surpris avec son butin, s'était barricadé chez sa soeur à Reading, en Pennsylvanie, Brandissant un fusil de chasse, il hurlait :

—Venez donc me prendre! Je ne manque pas de sartouches et je saurais m'en servir !

Un cordon de policiers armés de mitraillettes et de bombes lacrymogènes surveillait la maison. Un assaut bien concerté aurait sans doute été couronné de succès, mais au prix de combien de sang et de dégât ? C'est pourquoi l'inspecteur Charles S. Wade retenait ses hommes.

Il s'avança jusqu'à un réverbère et, bien en évidence sous la lumière, tendit son revolver au policier le plus proche.

—Je suis sans arme et j'entre, crit-t-il au forcené.

Ses hommes l'attendirent, tendus et anxieux, durant les trois heures qu'il passa à discuter avec le jeune chenapan prêt à tirer à tout moment.

—Ce n'était qu'un pauvre petit gars terrifié, déclara Wade plus tard. Il a paru soulagé quand je lui ai enlevé son fusil. Je lui ai dit que j'allais être obligé de l'arrêter et qu'il devrait purger sa peine. Mais je lui ai promis aussi de l'aider de mon mieux et de lui donner un emploi dans mon affaire dès sa sortie.

Depuis des années, Charles S. Wade mène une double vie. Le jour, il est propriétaire-directeur d'une lucrative entreprise de matériaux isolants et de procédés de protection contre les intempéries. La nuit, il est inspecteur de la police, et pas en amateur. A ce titre, il a envoyé plus d'un délinquant en prison. Mais à titre d'homme d'affaires prospère, Wade a tout aussi fréquemment repêché un libéré sous condition, lui offrant un emploi et l'occasion de faire peau neuve. Il est connu des autorités de la prison de Pennsylvanie et de la population de Reading sous le nom de "flic au grand coeur".

C'est dans son passé que Wade puise son intérêt pour la réhabilitation des criminels. Il s'est toujours souvenu de la misère dans laquelle il a grandi et n'oublie pas que, sans la grâce de Dieu, il aurait pu, lui aussi, se trouver parmi les déchus.

—La plupart de ceux qui violent la loi partent d'un mauvais pied parce qu'ils ne savent comment venir à bout de leurs soucis d'argent, déclare-t-il.

Son père était manoeuvre. Pour joindre les deux bouts, Charlie dut quitter l'école à 14 ans et travailler dans une fabrique de bas du voisinage. Il apprit tout seul à jouer du violon et du saxophone et exerça ses talents en soirée dans un orchestre local. A 16 ans, il fonda son propre orchestre mais, pendant la grande crise, il lâcha ses engagements précaires à la soirée pour prendre du service dans la Marine, après quoi il décrocha un emploi dans une usine d'aviation où il finit par toucher le salaire rondelet de $168 par semaine.

Dès sa plus tendre enfance, il avait souhaité devenir policier. Il tenta à trois reprises d'entrer dans la police de Reading. A chacun de ses examens il obtint d'excellentes notes, mais chaque fois aussi, un autre l'emporta. Finalement, son tour vint. Le salaire initial n'était que de $28 par semaine (fameuse entaille dans les revenus d'un homme jeune, marié et père de famille) mais Wade abandonna sans hésiter sa situation à l'usine d'aviation. De simple stagiaire, il devint, avec les années, agent de police, inspecteur en civil, puis inspecteur principal.

Pour augmenter un peu son maigre traitement, il se fit embaucher à mi-temps comme représentant en contre-fenêtres et ne tarda pas à gagner de cette façon trois fois plus d'argent qu'il n'en touchait dans la police. Deux ans plus tard, la maison qui l'employait lui offrit l'exclusivité de la vente à Reading. Aujourd'hui, après avoir élargi la sphère d'activité de l'entreprise initiale, Wade a porté le chiffre d'affaires de sa firme à un demi-million de dollars par an.

Les citoyens de Reading aiment à dire de lui que "le succès lui a monté au coeur". Plus de la moitié de ses 45 employés sont d'anciens détenus. Mais Wade est seul à connaître leur passé. Il a d'ailleurs une confiance égale en tous ses employés et ne fait aucune différence entre eux. Presque tous commencent par l'a b c du métier : fixer des panneaux isolants ou vaporiser des murs; mais on encourage chacun à développer des talents qui lui permettront de gagner davantage. A titre de stimulant, tout travailleur de l'entreprise peut se qualifier pour toucher les primes de meilleur rendement offertes chaque saison.

Les relations entre patron et salarié sont exceptionnellement cordiales. Le père de Wade ouvre l'atelier et prépare du café pour les ouvriers. A 7h.30, les hommes commencent à arriver et Wade partage avec eux un casse-croûte composé de café et de petits pains. Suit une petite séance de chant choral, puis un débat qui porte sur le travail de la veille et sur les ventes.

Le patron ne passe guère de temps dans son bureau; il préfère être dehors à surveiller les chantiers. A la fin de la journée, il regagne l'atelier où, avec tout le personnel, il boit un verre de bière offert par la maison.

Après dîner, l'homme d'affaires fait un petit somme de quelques heures avant que l'inspecteur se rende au poste de police de l'hôtel de ville de Reading pour prendre son tour de service de nuit. Cet horaire exténuant n'accorde que peu de temps au repos, mais Wade assure qu'il n'a pas besoin de dormir beaucoup. Il est de ces êtres prédestinés qui remplissent exactement leur mission, la sienne étant de procurer aux anciens détenus une nouvelle chance dans la vie.

—Quand un homme a payé sa dette à la société, dit-il, il a besoin d'une main secourable pour l'aider à prendre un nouveau départ. En général, il rachète son passé : encore un être qui s'est ressaisi. La confiance engendre la confiance.

Bien que les représentants de Wade encaissent chacun jusqu'à $1,000 par jour, il ne lui a jamais manqué un sou. Aucun client ne s'est jamais plaint de la disparition de quoi que ce soit. Une seule fois la confiance de Wade n'a pas donné les résultats espérés. Un nouvel employé a tenté de l'attaquer pour s'emparer de la caisse contenant les recettes. Le regard fixé sur le revolver de l'ex-détenu, Wade lui a parlé avec calme.

—Si c'est vraiment ça que tu veux, je vais ouvrir la caisse. Mais souviens-toi que tu emporteras aussi quelque chose que l'argent ne peut acheter : ma confiance en toi.

L'homme lui tendit son arme et avoua qu'il se trouvait dans une situation financière désespérée et ne savait plus où donner de la tête. Wade l'aida à se tirer de ses difficultés, et cet homme est aujourd'hui devenu l'un de ses meilleurs employés.

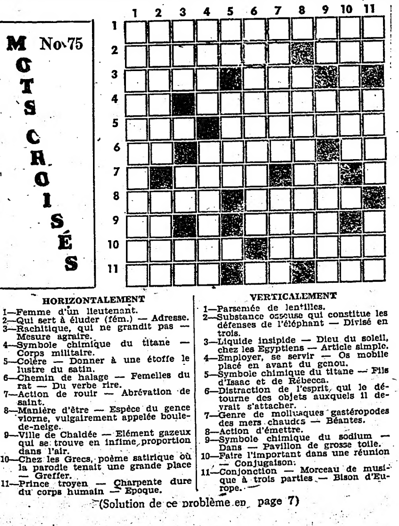
Mais les possibilités d'embauche de Wade sont limitées et la liste de ceux qui attendent un emploi s'allonge; c'est pourquoi il est en train d'élaborer, à l'échelon national, un service de placement d'anciens détenus. Ceux-ci ne peuvent être mis en liberté conditionnelle que s'ils ont trouvé un répondant et un emploi. Quand ces deux conditions font défaut, ils peuvent en ressentir une telle amertume que tout espoir de réhabilitation devient pratiquement impossible. Wade voudrait prévenir une telle éventualité.

—Lorsqu'un homme qui cherche du travail pourra déclarer "je suis un ancien détenu" et trouver un emploi aussi facilement que n'importe qui, nous aurons guéri la société d'un de ses maux les plus graves, assure-t-il avec conviction.

Sa femme et lui ont acheté dernièrement, près de Reading, un domaine de dix acres qui est affecté aux besoins de leurs employés et des agents de police du comté et de l'Etat. Les uns et les autres s'y retrouvent avec leurs familles. La propriété comporte deux piscines ,un terrain de baseball, un vaste local de réunion et un petit lac où l'on peut canoter. Wade estime que mêler dans une camaraderie récréative les agents, les anciens détenus et les citoyens ordinaires est une excellente formule pour faire naître entre eux tous une compréhension réciproque.

Charles Wade est un homme heureux et satisfait.

Eugénie Gluckert



HORIZONTALEMENT

1—Femme d'un lieutenant.
2—Qui sert à éluder (fém.) — Adresse.
3—Rachitique, qui ne grandit pas — Mesure agraire.
4—Symbole chimique du titane — Corps militaire.
5—Colère — Donner à une étoffe le lustre du satin.
6—Chemin de halage — Femelles du rat — Du verbe rire.
7—Action de rouir — Abrévation de saint.
8—Manière d'être — Espèce du gence viorne, vulgairement appelée boule-de-neige.
9—Ville de Chaldée — Elément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air.
10—Chez les Grecs, poème satirique où la parodie tenait une grande place — Greffer.
11—Prince troyen — Charpente dure du corps humain — Epoque.

VERTICALEMENT

1—Parsemée de lentilles.
2—Substance osseuse qui constitue les défenses de l'éléphant — Divisé en trois.
3—Liquide insipide — Dieu du soleil, chez les Egyptiens — Article simple.
4—Employer, se servir — Os mobile placé en avant du genou.
5—Symbole chimique du titane — Fils d'Isaac et de Rébecca.
6—Distraction de l'esprit, qui le détourne des objets auxquels il devrait s'attacher.
7—Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes — Béantes.
8—Action d'émettre.
9—Symbole chimique du sodium — Dans — Pavillon de grosse toile.
10—Faire l'important dans une réunion — Conjugaison.
11—Conjonction — Morceau de musique à trois parties — Bison d'Europe.

(Solution de ce problème en page 7)

Le Pape inaugure le nouvel émetteur de la Radio vaticane

Santa Maria de Galeria — Le Pape Pie XII a fait son plus long voyage depuis son élévation au pontificat, en vue de bénir et d'inaugurer le nouvel émetteur de la Radio vaticane; cet émetteur est suffisamment puissant pour porter sa voix dans toutes les parties du monde.

Cardinaux, archevêques et évêques ainsi que représentants du corps diplomatique auprès du Vatican ont écouté le Souverain Pontife faire lecture de son message en latin. Il était entouré de puissants émetteurs radiophoniques, construits grâce aux fonds versés par les catholiques à travers le monde. Ce nouveau poste a été construit au coût de près de $2,500,000.

Le Pape actuel était présent quand son prédécesseur, Pie XI, avait bénit, voici 36 ans, le premier poste de la Radio vaticane construit sous les soins de M. Guglielmo Marconi.

Depuis la fin de la guerre, le Vatican s'est appliqué à moderniser l'équipement à sa disposition en vue d'atteindre les régions éloignées et de porter son message aux nations isolées derrière le rideau de fer. Une campagne de souscription avait été lancée à cette fin en 1949.

A cette occasion, le Pape a parcouru la distance de 35 milles, qui sépare sa résidence d'été de Castelgandolfo des installations techniques de la Radio vaticane. Il s'agissait de son plus long voyage depuis son élévation au pontificat.

Après avoir pénétré d'un pas ferme dans l'édifice abritant les dispositifs de contrôle le Pape a fait lecture de sa bénédiction qu'il avait composée spécialement pour l'occasion. Puis, il se dirigea vers le tableau de commande, où il poussa quelques boutons qui déclenchèrent le fonctionnement de cette mécanique complexe, comprenant l'un des plus puissants émetteurs à ondes courtes au monde.

Nouveau gérant au Crédit agricole du Québec

Le notaire Eugène Poirier, président de l'Office du crédit agricole du Québec annonce que M. Joseph Bellemare vient d'être nommé gérant de l'Office du crédit agricole en remplacement de M. Paul Comtois, ci-devant gérant récemment désigné comme Ministre des Mines et des Relevés Techniques dans le Cabinet fédéral.

M. Joseph Bellemare est bachelier ès arts du Séminaire des Trois-Rivières (Promotion 1929), bachelier en sciences agricoles de l'Ecole Supérieure de l'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière (Promotion 1933).

Le nouveau gérant de l'Office est âgé de cinquante ans.

M. Joseph Bellemare fut tout d'abord désigné comme agronome spécial à l'industrie animale au Ministère Provincial de l'Agriculture et ce de 1933 à 1937. L'Office du crédit agricole fut créé en septembre 1936. M. Joseph Bellemare fut alors nommé au service de l'Office du crédit agricol en 1937 et a rempli successivement les fonctions de reviseur de prêts, d'inspecteur régional et ultérieurement de chef-adjoint au service de la revision des prêts.

Le nouveau titulaire fils de cultivateurs, est né à Yamachiche d'une famille comptant quatorze enfants.

Premier prix à une Canadienne

Au cours d'un voyage de quatorze jours au Portugal, Mme Alice Watson, d'Ottawa, a pris cette photo qu'elle présenta à un concours américain de photographies. Et elle remporta le premier prix, sur 12,618 autres concurrents.

Maurice Richard parle de son métier.

Sur le train, qui transportait les joueurs du Canadien de Chicago à Montréal, Maurice Richard était assis, songeur. Le journaliste n'osait pas briser le silence. Il avait pourtant plusieurs questions à poser au meilleur compteur de l'histoire du hockey. Soudain, le robuste ailier droit a lever les yeux et a dit :

—Je ne veux pas qu'aucun de mes fils devienne un gardien de buts. Maurice, mon aîné, joue au centre pour l'équipe de son école, tandis que Normand semble avoir beaucoup de talent comme joueur d'attaque. Si mes fils désirent jouer au hockey je n'y mettrai aucune objection à condition qu'il ne soit pas question de garder les buts. Le hockey a été bon pour moi. Je dois au hockey tout ce que je possède", a ajouté le sensationnel athlète Canadien français.

Richard parlait lentement, histoire de passer le temps.

—Etre gardien de buts, quel travail ingrat ! Les gardiens de buts risquent des blessures graves à chaque partie et ils ne reçoivent jamais tout le mérite qui leur revient. Un joueur d'attaque peut parfois présenter une piètre tenue, mais si d'un seul coup de bâton, il peut marquer le point décisif d'une partie, il devient un héros. Le lendemain de la joute, il peut voir son nom en gros caractères dans les journaux. Mais le gardien de buts est souvent oublié. Si son club perd, il est blâmé. Si son club gagne, on parle des joueurs d'attaque."

Comment résister à poser une question à ce moment précis ? Nous demandons : **"Quels sont les meilleurs gardiens de buts qui vous ont le plus impressionné au cours de votre carrière?"**

—Les deux meilleurs gardiens de buts que j'aie connus furent Bill Durnan et Frank Brimsek. Pendant quatre ou cinq ans, Brimsek fut l'homme qui m'a donné le plus de fil à retordre. Frank n'avait aucune faiblesse. Il possédait une paire de mains de magicien et était très agile. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Brimsek.

En consultant les livres de records de la Ligue Nationale, nous avons pu constater que Maurice Richard avait marqué 34 buts contre Frank Brimsek. L'ailier droit du Canadien a déjoué Brimsek 16 fois à Montréal et à 18 reprises à Boston. Dans les séries éliminatoires, Richard a enregistré trois buts contre Brimsek en 1947.

En mentionnant Bill Durnan, Richard n'a pu s'empêcher de sourire.

Durnan était non seulement un fameux gardien de buts, mais il était un grand psychologue. Je dois avouer que Durnan m'a bien aidé. Ce robuste athlète était toujours souriant et j'ai connu des heures fort agréables alors qu'il était mon compagnon de chambre lors de nos voyages à l'étranger. Lorsque je jouais trois ou quatre parties sans réussir à marquer un but, je traversais une période de découragement, mais chaque fois, Durnan m'aidait de ses conseils et surtout par ses petits trucs.

—Ainsi, par exemple, lorsque je traversais une période léthargique, il me demandait de pratiquer quelques lancers avant une partie. Durnan ratait infailliblement chacun de mes lancers sous les yeux des milliers de spectateurs. Il agissait ainsi parce qu'il le voulait bien, dans le but de me donner confiance.

—"Avant le début de la partie, il me disait : "Maurice, tu es en grande forme ce soir. Je n'ai pas pu arrêter un seul de tes lancers. eJ te paris que tu connaîtras une soirée exceptionnelle ce soir. Les paroles de Durnan m'encourageaient et je commençais la partie en lien et à force de travail, je réussissais a compter. Je me suis rendu compte du truc de Durnan, lorsque ce dernier a tenté la même expérience avec Elmer Lach, Toe Blake et Murph Chamberlain ou avec n'importe quel autre joueur de l'équipe, qui n'avait pas compté depuis longtemps. La grande qualité de Durnan comme gardien de buts était son calme. Lorsqu'un joueur adversaire arrivait seul devant lui, Durnan était flegmatique et il semblait hypnotiser le porteur du disque.

Nous risquons une autre question : **Quel est la clé de votre succès comme compteur ?**

Le plus grand athlète que le Canada ait connu répond: "Le travail". Puis, il explique :

—Après chaque pratique régulière du Canadien, je demeure sur la glace pour travailler seul. Je lance des centaines de rondelles dans un filet désert. Dans une partie, je lance vers les buts à chaque occasion qui m'ait offerte. Lorsque j'arrive devant un gardien, j'essaie de ne jamais faire le même mouvement deux fois. Même si je connais la faiblesse d'un gardien de buts, je lance parfois du côté où il est invincible. J'en ai surpris plusieurs ainsi. Il y a cependant un grand élément de chance pour un bon compteur. J'aime tellement mon métier de joueur de hockey qu'on devra probablement me forcer à prendre ma retraite.

Liebert Beaugrand

(Notre Temps)

—Pour accomplir de grands desseins, il faut trois choses: une tête de glace, un coeur de feu, une main de fer.

N. Sackebant

Où en est le monde . . .

(suite de la page 2)

LE COLONEL NASSER GARDE SA SITUATION

Un an après l'invasion israélienne de la presqu'île du Sinaï et l'expédition anglo-française de Suez, le cononel Gamel Abd-el-Nasser, président de la République égyptienne, reste prépondérant parmi les gouvernants arabes. Il est maître du canal de Suez, l'URSS lui fournit toujours des armes.

L'URSS étend son influence sur la Syrie, dont le territoire est traversé par des oléoducs aussi nécessaires que le canal de Suez aux puissances occidentales.

La nationalisation du canal remonte au 25 juillet 1956. En octobre 1956 le président Nasser domine le monde arabe, soit une population de 56 millions d'hommes et un territoire comprenant 70 p. cent des réserves pétrolières de l'univers.

Il semble résolu à écraser Israël. Ce dernier prend les devants, attaque le 28 octobre et, en six jours, s'empare de la presqu'île du Sinaï. Le 5 novembre les forces anglo-françaises débarquent à Port-Saïd. Cette offensive ébranle les relations anglo-américaines, aliène aux gouvernements britannique et français une grande part de l'opinion mondiale. Le 22 décembre 1956 les derniers soldats anglais et français quittent la zone du canal de Suez; un corps de police de l'ONU constitué en grande part par l'initiative du Canada y monte la garde.

Un an après, le Moyen-Orient est de nouveau agité de mouvements belliqueux, dont le foyer est à la frontière turco-syrienne.

Syndicats chrétiens et mariages mixtes, des problèmes d'Allemagne

Fulda. (CCC) — La Conférence de l'épiscopat allemand, qui s'est réunie récemment à Fulda, s'est occupée notamment du problème des syndicats chrétiens et de celui des mariages mixtes La Conférence a constaté, à l'unanimité, qu'il n'y avait aucune raison de changer quoi que ce soit à la déclaration du 2 mai 1957. Les évêques tiennent à rappeler que, selon l'enseignement clairement exprimé de l'Eglise et des Souverains Pontifes, ils ont le droit de s'occuper de questions temporelles, en particulier de questions sociales, dans la mesure où celles-ci touchent à la conscience.

—Ce qu'on appelle la "bonne volonté" n'est pas la vraie.

M. Necker de Saussure

SUPERSTITION

—Vous êtes superstitieux ?
—Pas le moins du monde.
—Vous n'avez pas peur du nombre treize ?
—Du tout.
—Eh bien ! prêtez-moi treize dollars.

* * *

—Qu'elle est belle l'action faite entre deux Ave Marie !

Frère Mutien-Marie de Ciney

Dimanche, le 24 novembre 1957

La journée des parents
des anciens
et des amis

du Collège Saint-Jean,

avec assemblées l'après-midi,
messe à 5h.30 p.m.
souper à 6h.
séance à 8h.

Tous sont cordialement invités.

Le Supérieur

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

FEUE SOEUR SAINT-AUGUSTIN, E.-J. DU PUYS

Mercredi le 30 octobre, une messe solennelle de Requiem et un Libera furent chantés en notre église pour le repos de l'âme de Soeur Saint-Augustin, des Religieuses de l'Enfant Jésus du Puys, décédée vendredi soir, le 18 octobre, à Nord Vancouver, à l'âge de 78 ans, après 56 ans de vie religieuse dont trente-cinq ans passées à Maillardville, en raison de quoi la paroisse lui devait un tribut spécial de reconnaissance. La messe fut présidée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté du R.P. Philibert-Marie Paré, o.f.m., et du R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale des enfants, accompagnés à l'orgue par la Rév. Sr Saint-Gabriel, Ursuline. Tous les enfants de l'école assistèrent à cette messe, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens de Maillardville et d'amis de New-Westminster. Cinq religieuses des Soeurs de l'Enfant-Jésus du Puys représentaient leur communauté de Nord Vancouver, dont une ancienne de Maillardville, Soeur Saint-Eugénie et une ancienne enfant de la paroisse, Sr Croteau.

Née en France, à Nièvre, Soeur St-Augustin entra au noviciat en 1889, à l'âge de 22 ans Elle quitta la France la même année, avant même de prononcer ses voeux, lors de l'expulsion des religieux, pour venir à Nord Vancouver où elle resta jusqu'en 1910. de 1910 à 1914, elle enseigna au collège St-Louis de New-Westminster, puis est de retour à Nord Vancouver de 1914 à 1917. Elle vint alors à Maillardville où, pendant 35 ans, elle fut, au dire de tous, "un Ange pour la paroisse". Les paroissiens célébrèrent solennellement son Jubilé d'Or en 1949. En 1952, Sr Saint-Augustin quitta Maillardville, tout en y laissant son coeur et le meilleur des souvenirs. Ses funérailles eurent lieu dans la chapelle de sa communauté à Nord Vancouver, mardi le 22 octobre, présidées par l'abbé P. McEvoy. De nombreux paroissiens de Maillardville y assistaient. Ses restes reposent dans le cimetière St-Pierre, à Sapperton, tout près de Maillardville. R. I. P.

BAPTEME

Dimanche le 3 novembre, fut baptisée Donna Jeannette Zilkowsky, en fant de Joseph Zilkowsky et de Elizabeth Fortowsky. Les parrains furent Michael Zilkowsky et Mme B. Zilkowsky.

CHOSES ET AUTRES

Dimanche le 3 novembre, le R.P. Albéric Fréchette disait la messe pour les Canadiens français de New-Westminster, en l'absence de l'abbé Albini Finnigan.

Dimanche le 3 novembre, les membres du CYO tenaient un déjeuner-communion au restaurant "Chez Desaulniers" pendant lequel le R.P. Curé donnait la causerie. Le soir le groupe se réunissait à l'église pour son heure de prière mensuelle. Leur aumônier, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., y donnait le sermon. Une fois par mois également, environ 35 jeunes suivent les cours de préparation au mariage donnés par le Père Aumônier.

Grâce à l'initiative de M. Joseph Faucher, Maître-chantre et de la chorale paroissiale, un orgue "Hallman" vient d'être installé à l'église. Félicitations et grand merci pour cet important cadeau.

BEAUMONT

Notre Bazar a été un très grand succès, les Dames de Ste-Anne sont comblées de joie. Premièrement nous vous nous remercier notre bon Père Mercure, o.m.i., pour son grand dévouement, les Filles de Jésus pour leur coopération, les Enfants de Marie pour leur aide, ainsi que tous les paroissiens qui sont venus nous encourager. On tient aussi à remercier tous les commerçants d'Edmonton-Sud et Edmonton-Nord, pour tous les dons, qui ont aidé à faire de ce bazar un grand succès. Merci.

Présidente des Dames de Ste-Anne

LEGAL

Grâce au beau temps pendant les fêtes de la fin de semaine dernière un grand nombre sont venus célébrer avec esprit de foi et réception des sacrements pour gagner les indulgences en faveur des âmes du purgatoire. Le R.P. Tétreau ,o.m.i., professeur au collège St-Jean était parmi nous pour nous prêter secours. L'abbé Carrière était aussi présent, dimanche dernier, pour dire la première messe.

Lundi soir dernier eut lieu une première réunion des membres du FUA pour remettre en marche les activités et organiser la grande campagne de souscription.

Jeudi soir prochain aura lieu une assemblée générale des membres du Conseil des Chevaliers avec installation des nouveaux officiers.

On rappelle aussi aux Dames de Ste-Anne que leur assemblée régulière aura lieu vendredi soir prochain le 8 novembre à 8 heures.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière le R.P. Chalifoux, curé de St-Vincent, en compagnie de M. Paul Brosseau.

La nouvelle Provinciale des Soeurs Grises, la Rév. Soeur Marie Laforce, rendait visite au Couvent Sacré-Coeur, la semaine dernière. Nous félicitons la nouvelle élue qui est une ancienne de Legal dont la famille et la paroisse est fière.

Une autre famille de la campagne est déménagée au village, c'est la famille de M. et Mme Patrick Charois, ainsi que leur vieille mère Mme J.-B. Charrois.

Lundi dernier eut lieu à Morinville une réunion d'Action catholique du clergé des paroisses de la région.

M. le curé a commencé la visite annuelle des familles de la paroisse en campagne. On continuera la semaine prochaine encore en campagne.

Plusieurs paroissiens se rendaient, dimanche soir dernier, au souper au poulet à la salle paroissiale de nos voisins de Vimy.

LAMOUREUX

Dimanche soir les paroissiens de Lamoureux et de Fort-Saskatchewan se réunissaient à la salle paroissiale pour célébrer le retour de leur curé et lui souhaiter bonne fête. M. le Dr Maurice Lamoureux de Fort-Saskatchewan présenta les souhaits de sa paroisse et invita M. le curé R. Bérubé à donner une causerie sur son voyage en Europe. Pendant une heure et demie M. le curé nous développe tout un panorama de l'Europe des pays scandinaves jusqu'à la péninsule ibérique. Ce fut les centres de pèlerinage de Rome, Fatima, Montserrat, Lourdes, Ars, Paray-le-Monial; un aperçu de l'agriculture, le genre, les méthodes, les problèmes, les instruments aratoires; un aperçu économique, les salaires, les heures de travail, l'artisanat, les terrains irrigués. M. Edgar Belair remercie le conférencier. Mme Arthur Lamoureux présente un cadeau de fête à M. le curé et M. Pierre Belair invite tout le monde à boire à sa santé pendant qu'on chante "Bonne fête". M. le curé coupe le gâteau de fête et remercie le comité des Dames et les paroissiens. Le programme finit par un goûter.

On se prépare activement pour assurer le succès du bazar paroissial qui a lieu à Lamoureux, mercredi le 13 novembre à 8h. p.m. Excellente occasion pour les prévoyants de se procurer des jolis cadeaux de Noël à bon compte.

THERIEN

Samedi le 26 octobre, avait lieu le mariage de Mlle Denise Plaquin à M. James Wilson d'Edmonton. La mariée était conduite à l'autel par son père, M. Eugène Plaquin. Elle était vêtue d'une toilette blanche et portait un joli bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Louise Plaquin, jeune soeur de la mariée, Lilianne Lamoureux et Anne Thoben. Ces jeunes filles étaient accompagnées respectivement de MM. Laverne Wilson, George Plaquin et Gordon Wilson. M. l'abbé Campbell de Saint-Paul bénissait le mariage et célébrait la messe. M. le Curé l'assistait à l'autel.

M. et Mme Wilson établiront résidence à Edmonton. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Notre nouveau maître de gare est arrivé dans la paroisse depuis quelques jours. Nous étions heureux d'apprendre que M. Burgess est catholique et lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à sa famille.

Diverses maladies nous visitent depuis quelque temps. L'école a été fermée pendant une semaine mais tous sont maintenant à l'oeuvre pour reprendre le temps perdu.

FORT KENT

DECES DE MLLE CECILE BENOIT

Mlle Cécile Benoit, fille de M. et Mme Henri Benoit, de Chauvin, est décédée à l'hôpital Saint-Louis de Bonnyville, le 24 octobre à 3h.25 du matin. Munie des sacrements de la Sainte Eglise, Cécile fut victime de la grippe asiatique avec complications de pneumonie. Depuis deux ans Cécile poursuivait ses études ici à l'école de Fort Kent, et pensionnait à notre couvent de Ste-Bernadette. A peine agée de seize ans elle était très intelligente puisqu'elle poursuivait son grade XI, elle était très dévouée et charitable envers tous, elle sera regrettée par tout ceux qui l'ont connue.

Ses funérailles eurent lieu dans sa paroisse, à Chauvin. Une nombreuse assistance de parents et d'amis remplissait l'église parmi lesquels se trouvaient notre curé, l'abbé Laurent Bussière, et cinq de nos religieuses Ste-Croix, Sr Marie de St-Gérald du Sacré-Coeur, Sr Marie de Ste-Bernadette Soubirous, Sr Marie de Ste- Irène du Sauveur, Sr Marie de Ste-Claire de Nantes, Sr Marie de Ste-Michelle. Nos plus vives sympathies à toute la famille.

Depuis le 21 octobre nos écoles sont fermées faute de cette mauvaise grippe qui fait ses ravages dans notre petite paroisse, comme partout ailleurs.

Dimanche passé le 27 octobre eut lieu notre journée paroissiale "Tombola" le bon Dieu nous avait favorisés d'une belle journée ensoleillée, mais la méchante grippe en a retenu plusieurs à la maison. Pour le diner les dames nous ont servi de bons repas au poulet qui furent bien dégustés, l'après-midi s'est passé gaiement, il y eut vente d'articles, pêche, roue de fortune, bonbons, bingo où plusieurs se sont partagés de beaux prix, vente à l'encan chinois d'une belle sacoche faite à la main par M. Gérard Campeau, qui fut gagnée par M. Lionel Croteau, un baril de gaz, donné par M. Aldéo LeMaire qui fut gagné par M. Claude Michaud.

Le souper fut servi à la salle et suivi d'une soirée de vues animées, le clou de la veillée fut le tirage de la tombola: 1er prix donné par nos gens d'affaires : un fer à repasser à vapeur, favorise M. Conrad Desnoyers; le 2e prix, donné par M. Brosseau, de Bonnyville: un set de vaisselle, fut gagné par le jeune Martin Michaud; le 3e prix, un set à fumer, donné par M. Vallée, de Bonnyville, favorisa M. Weirishoster; la boîte de surprise, donnée par M. Hervé Levasseur qui fut vendue à l'encan favorisa M. Lucien Roy. Vu la présence de nombreux paroissiens les récettes ont surpassé ce que nous avions espéré. Un grand remerciement va à nos dames qui se sont dévouées pour préparer les bons repas et tous les autres qui ont fourni et se sont dévouées pour faire de cette journée, une journée bien remplie pour nos oeuvres paroissiales, aussi un grand merci pour nos amis des paroisses voisines pour leur encouragement.

Après un séjour d'une quinzaine de jours notre petite Soeur St-Jérôme nous est revenue de l'hôpital, mais que notre cher M. Maxime Levasseur qui a été hospitalisé quelques jours.

M. et Mme Anatole Mercier accompagné de leur frère, M. Armand Mercier, ainsi que de leur petite fille Lilianne Mercier sont partis à Falher pour visiter leur petite fille religieuse, Sr Robert-de-Rome.

Le R.P. Michaud, provincial des Oblats, accompagné de Son Exc. Mgr Routhier, ont rendu visite à ses parents ainsi qu'aux bonnes religieuses, en passant où ils se rendaient, à Prince-Albert. En passant à St-Paul ils avaient ramené M. et Mme Albini Michaud, oncle et tante.

SAINT-PAUL

M. Alexis Bruneau, de Haney, C.C., passe quelque temps en visite chez ses fils Adrien et Jean-Marie et leur famille, et ses amis.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Sylvain Lefebvre, principal de notre école, qui a été gravement malade est en bonne voie de guérison. Il est de retour à la maison depuis deux semaines, mais il faut encore un peu de patience.

M. Emile Lafrance est aussi sorti d'hôpital, après avoir passé un mois, et sa condition est beaucoup améliorée.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Réal Fredette, propagandiste national de la JAC, qui passera quelques semaines dans notre diocèse à rencontrer des groupes de jeunes, et à les stimuler dans leur travail d'Action catholique.

Cet automne plusieurs de nos gens ont fait l'acquisition des appareils de télévision —on voit des antennes s'élever un peu partout. La réception s'améliore toujours, et ces programmes aideront à égayer les longues soirées d'hiver qui s'en viennent.

ONT ETE BAPTISE DURANT LE MOIS DERNIER:

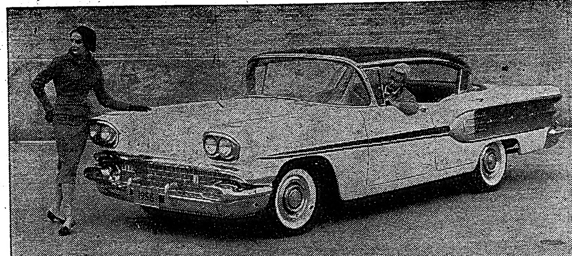
Joseph-Michel-Roland, fils de M. et Mme Roland Parenteau (Véronique Roy);

Marie-Fleurette-Diane, fille de M. et Mme Paul Eugène Lafortune (Gilberte Malo);

Marie-Monique-Jeannine, fille de M. et Mme Georges Joly (Thérèse Duchesneau);

Marie-Jeannette-Eva-Caroline, fille de M. et Mme Roymond Létourneau (Jeannette Tremblay);

Marguerite-Marie-Carmen-Suzanne, fille de M. et Mme Elzéar Hurtubise (Ruth Beauregard).



C'est vraiment un style d'avant-garde qui marque la Pontiac 1958 présentée aujourd'hui par General Motors of Canada, Limited; elle est plus longue, plus basse et plus large que jamais. C'est une nouvelle voiture du sol au toit. La Pontiac offre des ressorts en spirale sur les quatre roues, de nouveaux moteurs plus puissants, et, en équipement facultatif, une suspension pneumatique et un système d'injection de carburant amélioré, système présenté pour la première fois l'an dernier par Pontiac. On voit ci-dessus le modèle Laurentian "hardtop", à quatre portes.

VIMY

Mardi le 29 octobre, M. le curé Langevin bénissait le mariage de Mlle Irène Caouette, fille de M. et Mme Henri Caouette, de Legal, à M. Claude Huot, fils de M. et Mme Denis Huot, de Vimy.

Le mariage avait lieu à Legal et la réception au club Mocombo, St-Albert. Après un voyage les jeunes époux résideront sur la terre paternelle à Vimy. M. et Mme Denis Huot déménageront à St-Albert bientôt, où M. Huot est à se construire une maison.

Nos sympathies à M. et Mme Philippe Bilodeau et M. et Mme H. Despins qui ont eu la douleur de perdre leurs bébés nouveaux-nés.

A l'hôpital de Westlock cette semaine est Léo Provençal.

Dimanche le 13 novembre avait lieu notre souper au poulet. Nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager. Mme Albreda Fortier remplaçait Mme Aimé Fortier cette année comme présidente du souper qui a été très réussi comme les autres années.

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Le 20 octobre était baptisée Marie-Rose-Hélène Beaudoin, née le 11 octobre, fille de M. et Mme Richard Beaudoin, (née Yolande Guindon). M. et Mme Jean-Baptiste Guindon, grands-parents de l'enfant remplirent les fonctions de parrain et marraine.

Le 23 octobre était baptisée Marilyn-Doris Bélanger, née le 2 octobre, fille de M. et Mme Roger Bélanger (née Augustine Thibault). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Thibault grands-parents de l'enfant.

Le 27 octobre était baptisée Marie-Louise-Doreen-Conny Cunningham, née le 18 octobre, fille de M. et Mme Roy Cunningham, (née Jeanne Bessette). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Bessette, grands-parents de l'enfant.

Le 31 octobre était baptisé Joseph-Pierre-Georges Pichette, fils de M. et Mme Marcel Pichette, (née Sylvianne Fontaine). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pichette, représentés par M. Pierre Fontaine et Mme Colette Lavoie.

Le 3 novembre était baptisée Marcelle-Anne-Marilyn Larocque, née le 19 octobre, fille de M. et Mme Marcel Larocque, (née Exilda Fournier). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Fournier.

Sympathies à M. et Mme Marcel Papineau pour la perte d'un petit garçon âgé de 17 heures — inhumé au cimetière le 1er octobre, — et à M. et Mme Armand Boisvert pour la perte d'une petite fille âgée de quelques heures, inhumée au cimetière le 21 octobre.

La veillée de cartes qui a eu lieu dimanche soir le 3 novembre, a rapporté la somme de $41.00. Le tirage a rapporté $74.00 faisant un total de $115.00 en vue de l'achat d'un grand crucifix pour l'église.

Mme Ernest Deslauriers a gagné le prix au tirage, d'une valeur de $50.00. Le prix d'entrée fut gagné par Bruce Gaucher. Les meilleurs aux cartes furent Mme Euclide Lefebvre et M. Hector Aubin. Les prix de consolation allèrent à Richard Bessette et Mme Alphonse Deslauriers.

La Relève albertaine

Comité provincial

Alors vous attendiez tous avec hâte cet article, j'en suis certain. Sans tarder voici un peu de l'Histoire de la Relève.

La Relève n'a que trois ans, mais si elles ont été les premières années, elles ont eu leur succès. Alors espérons le même succès pour toutes les autres années. L'idée de ce mouvement de jeunes Canadiens français fut lancée en 1950 à l'Exécutif de l'AEBA. En 1952 un comité d'Educateurs bilingues est nommé afin de rédiger une ébauche de Constitution. Ce fut le R.P. Forget, o.m.i., qui en rédige le premier texte Pendant les années 1952-53 le R.P. Forget fait une tournée dans nos principaux centres et y présente la Relève aux éducateurs.

Enfin le 5 novembre 1954 a lie ule premier congrès provincial. Trois cents délégués se trouvent réunis au collège St-Jean pour ce congrès. Cette année-ci la Relève n'a pas fait de grands résultats éclatants mais elle en a accompli un: emmener plusieurs jeunes Canadiens français à prendre franchement position pour préparer en Canadien français leur avenir et celui des autres. L'année 1955-56 commence avec un Congrès à Falher. Quelques cent cinquante jeunes d'Edmonton et St-Paul se rendent à ce Congrès. L'exécutif de cet année fut J. Johnson, président, Gilles Bouchard, vice-président, Claude Poitras, secrétaire, et Joseph Gouthier, trésorier. Cette année-là le programme porte sur les loisirs. C'est l'année dont on a le souvenir de nombreuses et joyeuses soirées françaises organisées par tous les différents locaux. C'est aussi cette année que le trophée P.-E. Poirier est donné et la première gagnante, Mlle Yolande Richer de St-Paul, le mérite par son dessin de l'écusson de la Relève.

Enfin voici l'année passée. Pour une deuxième fois le congrès a lieu au Collège St-Jean. L'exécutif pour cette année fut: J. Johnson, président, Paul Belley, vice-président, L. Rousseau, C. Poitras et G. Bouchard, secrétaire et J. Gastier, trésorier. Cette année-là nous entreprenions le beau et intéressant programme de la culture, en lecture et musique. Le trophée Poirier fut mérite par Mlle Gloria Simonin pour sa belle composition sur la famille Canadienne-française Modèle.

Enfin nous voici rendu a cette année 1957-1958. Que nous réservera cette année? Sous qui la Relève avancera vers une autre année? Nous le saurons lors de la Réunion Interrégionale les 9, 10 et 11 prochain. Et ensemble, nous travaillerons vers une autre année, qui on l'espère tous, sera couronnée de succès.

Roger Lafleur

Vigoureux démenti de M. George Drew

Londres. — Un rapport "déconcertant" voulant qu'une mission commerciale canadienne se rendrait à Londres, le mois prochain, pour vendre ses propres produits plutôt que stimuler l'achat de produits britanniques a été catégoriquement démenti aujourd'hui par M. George Drew, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne.

Le rapport, publié dans le "Manchester Guardian", précise que dans les milieux des affaires de Londres on a appris de sources officieuses que la délégation commerciale canadienne de 50 membres qui doit arriver en G.-B., le 22 novembre, "s'occupera plutôt de vendre que d'acheter".

Le journal ajoute: "Le fait brutal est là: à savoir qu'un membre de cette mission commerciale est beaucoup plus enclin à stimuler la vente de ses propres produits qu'à favoriser l'achat de produits britanniques."

M. Drew affirme que le rapport du "Manchester Guardian" est basé sur des informations erronées concernant la formation et l'intention de la mission commerciale canadienne.

—Les prières à Marie sont des prières de réserve. Il n'y en a pas une dans la liturgie que le plus lamentable pécheur ne puisse dire vraiment. Dans le mécanisme du salut, l'Ave Maria est le dernier recours. Avec lui, on ne peut être perdu. Féquy

Tito n'assistera pas au 40e anniversaire de la révolution

Belgrade. — On apprend de source généralement bien informée que le président Tito de Yougoslavie n'assistera pas aux cérémonies qui marqueront le 40e anniversaire de la révolution soviétique, le 7 novembre à Moscou. Un communiqué annonceraït sous peu que, sur l'avis de ses médecins, le président Tito ne pourrait pas se rendre à Moscou le mois prochain. Il souffrirait de lumbago. Officiellement, on avait pas annoncé que Tito ferait le voyage, mais officieusement on avait dit qu'il prendrait la tête de la délégation yougoslave. Les observateurs étrangers croient qu'il y aurait un rapport entre le communiqué attendu et l'annonce du renvoi du maréchal Joukov, qui était venu récemment en Yougoslavie.

Pas de voyage d'Eisenhower au Royaume-Uni

Washington. — Le secrétaire de presse de la Maison Blanche a déclaré qu'il ignorait si le président Eisenhower se rendrait à Londres au cas où il déciderait de participer à la réunion du conseil de l'OTAN à Paris en décembre prochain.

M. Hagerty a rappelé qu'il appartenait au conseil de l'OTAN de décider si le président des Etats-Unis sera invité à participer à ses travaux.

Répondant à une question d'un journaliste sur l'éventualité d'un voyage du président dans la capitale britannique annoncé récemment par un quotidien londonien, M. Hagerty a précisé qu'il n'était pas au courant d'un tel projet et qu'aucun plan n'avait encore été fait pour le voyage du président à Paris, il a cependant ajouté que la Maison Blanche s'attendait à recevoir une invitation du conseil de l'OTAN et que tout indiquant que le président l'acceptera.

Nombreux étudiants chinois à Formose

Taipeh. (CCC) — Chaque année le nombre des étudiants chinois qui se rendent à Formose pour y poursuivre leur formation augmente, et ceci malgré tous les efforts du régime communiste de la Chine rouge auprès des Chinois émigrés, qui sont au nombre de 12 millions. En 1951, on comptait à Formose 11 étudiants catholiques chinois; ce chiffre était passé à 385 en 1953, à 1,411 en 1955, et atteint cette année environ 2,000 sur un total de 5,000 Chinois étudiant dans l'île. Un professeur formosan a déclaré que cette vague d'immigration était si grande, que de nombreux Formosans se voyaient dans l'impossibilité de poursuivre leurs études dans les différentes universités de l'île, du fait que la formation des étudiants chinois était supérieure, en général, à celle des étudiants formosans.

Décès

Nous regrettons d'annoncer le décès de Mme Sam Holobowski, née Julia Declerck, de Fairview. Née en France en 1894, elle vint au Canada en 1927, et épousa M. Holobowski en 1949.

DECES

Mardi dernier décédait, au Foyer Youville, Mlle Délima Turcotte, à la veille de son 89e anniversaire. Elle laisse dans le deuil sa soeur Antonia, qui chambrait avec elle. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Frigon, o.m.i., curé de Girouxville, assisté du chapelain du Foyer et du R.P. McMahon, o.m.i.

—L'importance a des ailes et dépasse le but; l'intention fait sa malle et manque le coche; la volonté part à pied et arrive. Comtesse Diane

* * *

—"Je voudrais" ne mène à rien; "je veux" est seul efficace. A. Vinet

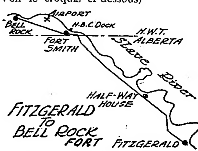
Cours d'exercices pour un monde meilleur

Rome. (CCC) — Un cours d'exercices spirituels réservés aux pays de langue espagnole et portugaise vient de se tenir au Centre international Pie XII pour un monde meilleur, à Castelgandolfo. Une cinquantaine de prêtres et de laïcs venus à Rome pour le second congrès mondial pour l'apostolat des laïcs y ont assisté. Quatorze pays y étaient représentés: l'Angola, l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Colombie, Cuba, le Mexique, le Nicaragua, le Portugal Porto-Rico, l'Espagne, l'Ouganda, l'Uruguay et le Vénézuéla.



AVIS PREALABLE DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement un avis préalable qu'une demande de soumissions pourra être faite avant le printemps de 1958 à l'égard de terrassement et de ponceaux sur une distance d'environ 23 milles de Fort-Fitzgerald à Bell-Rock, Territoire du Nord-Ouest. (Voir le croquis ci-dessous)



Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles cet automne. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils en comprennent les traits saillants lorsqu'on demandera des soumissions.

Si des soumissions sont demandées avant le printemps, le Ministère s'attendra que l'adjudicataire établisse ses chantiers et amène son outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps de manière que les travaux puissent être commencés dès que la température le permettra.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), et à M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division des routes, 10018, 105e Rue, Edmonton (Alb.).

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 octobre 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention : "SOUMISSION A L'EGARD DE ROULOTTES D'HABITATION POUR LE POSTE D'ALEXANDER-BAY (T.-N.)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'aprèsmidi (heure normale de l'Est), mercredi le 4 décembre 1957.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Gerland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), à l'ingénieur surveillant, division de la route transcanadienne, édifice #29, ministère des Travaux publics, Buckmaster's Field, Saint-Jean (T.-N.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, ancien édifice du bureau de poste, Saint-Jean (N.-B.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, édifice Sun, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.) et à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 250, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées, fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 octobre 1957.

ST-JOACHIM

Pour la Commémoration des Morts le deux novembre, une messe solennelle fut célébrée par le R.P. Labonté, assisté par les RR. PP. Serrurot et Kinderwater. Nombreux étaient les fidèles présents sachant tout le bien que nous pouvons faire aux morts par la prière. Les Gais Lurons exécutèrent la messe de Yon en trois voix avec maitrise. Ces jeunes gens méritent nos félicitations.

Au dire de tous, la mascarade du Cercle Dollard qui eut lieu le 29 octobre dernier fut des mieux réussie. L'assistance était très satisfaisante. Les nombreux costumes aux couleurs multiples et variées donnaient un véritable cachet de fête, où tous, dans une telle ambiance de gaieté, s'en donnèrent à coeur joie. Nos félicitations aux organisateurs particulièrement le président. M. Louis Lefèbvre. Le R.P. Laborté et le R.P. Ferland honoraient l'assistance par leur présence.

M. et Mme Bernard Tremblay annoncent le mariage de leur fille, Mlle Lucille Paquette à M. Emile Vallée, fils de M. et Mme Wilfrid Vallée, de Beaumont. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église St-Joachim le 23 novembre à 10h.30 a.m.

Nous souhaitons bonnes vacances à Mlle Simone Barbeau quittant Edmonton, dimanche dernier par avion TCA, pour se rendre en Californie pour un séjour de trois semaines où elle assistera, le 9 novembre prochain, au mariage de sa soeur Elizabeth à M. T. Corkery.

M. J.-B. Coursolle, 75 ans, mourait le 29 octobre dernier à l'hôpital Général. Les funérailles eurent lieu samedi dernier en l'église St-Joseph. Nous offrons à Mme Coursolle et la famille nos condoléances.

JASPER-PLACE
SAINTE-ANNE

M. Aimé Tétreault nous fait part que son oncle, M. Napoléon Tétreault, est décédé dernièrement à St-Charles, Ontario, d'une maladie de coeur.

M. Tétreault demeura à St-Paul pendant plusieurs années. Il était le père de 12 enfants qui demeurent tous en Ontario.

M. Robert Hudon ont le plaisir d'avoir avec lui pour l'hiver, M. et Mme Louis Renaud, de Zénon Park, Sask.

Le Bingo tenu par les Dames de Ste-Anne ,le 1er novembre, fut un beau succès.

Nous aurons un autre Bingo, vendredi le 22 novembre, cette fois-ci sous les auspices du choeur de chant.

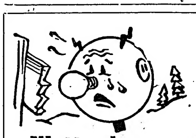
Si tout va bien, la paroisse aura pour Noël un orgue électrique neuf.

Les pratiques de chant ont lieu régulièrement deux fois par semaine le lundi et le vendredi.

Nous invitons tous ceux qui peuvent chanter à faire partie du choeur de chant.

Conversion au catholicisme d'un représentant du patriarche de Moscou

Rome. (CCC) — L'archimandrite Serge Kanabejeff, qui s'était retiré à Pordenone en compagnie de son fils, afin de se vouer à l'étude, vient de se convertir au catholicisme. Originaire de Samara, l'archimandrite avait tout d'abord embrassé la carrière militaire, mais, devenu veuf, il se retira dans un couvent orthodoxe. Il devint dans la suite vicaire en Bulgarie du patriarche de Moscou, avant d'être envoyé en Italie, où il s'occupait de la pastoration auprès des russes orthodoxes, principalement des émigrés.



Excellente opportunité d'augmenter votre revenu d'ici Noël ! Devenez notre représentant dans un territoire protégé. Vendez de jolis assortiments de produits de toilette, cadeaux pratiques et attrayants, produits d'utilité courante, toniques, etc. Commission généreuse — Travail agréable et payant. Familex — 1600 Délorimier — dépt 102 — Station C — Montréal, Qué.

Grand concert par la Chorale du Pensionnat de l'Assomption

Mardi le 19 novembre à l'Auditorium du Jubilé

Qui ne connaît pas la chorale de l'Assomption ? Est-ce nàcessaire d'en faire la présentation après l'avoir entendue maintes et maintes fois à la radio ? Depuis des années cette chorale s'est taillée une place dans les Festivals et Français et Anglais. Au dernier Festival Provincial, elle remportait en plus de la Coupe du Lieutenant-Gouverneur, deux écussons pour avoir eu les notes les plus hautes parmi les chorales présentes.

Comme tout artiste sincère et consciencieux, cet ensemble vocal ambitionne d'élargir ses connaissances et de parfaire son art. Les élèves du pensionnat ont joint au "religieux" un vaste répertoire "profane" (classique, semi-classique et folklore). Vous y entendrez donc des oeuvres de Lotti, Rameau, Gibbons, Schubert, Debussy, Elgar, Poulenc, Dalcroze et Omer Létourneau, et pour terminer un vrai bouquet de folkore.

Vous êtes attendus nombreux à ce programme d'une culture exceptionnelle et espérons que nos Canadiens français viendront encourager ces jeunes artistes en herbe.

Une Amie du "Beau".

St-Joachim

Activités du Cercle Dollard

"Le mari idéal... l'épouse idéale" était le sujet du 2ième cours de préparation au mariage, le 29 septembre dernier. Les conférenciers de ce cours étaient M. et Mme Jacques Baril de la paroisse. Ils nous ont fait voir l'époux et l'épouse idéale au point de vue physique, intellectuel, moral et religieux afin de nous aider dans ce choix important. Après une courte discussion, M. Gérard Baril nous présenta M. Emile Lang, magicien bien connu, qui a su nous étonner par ses tours d'habileté. Un grand merci aux conférenciers et aux responsables du social.

DEJEUNER-COMMUNION

Cette fois-ci, notre réunion a consisté d'un déjeuner-communion qui groupait environ 65 membres. Le R.P. Beauchamp, professeur au Collège St-Jean nous parla du 3ième cours de préparation au mariage: "l'amour et le bonheur". Il insista sur la nécessité du véritable amour pour surmonter les difficultés qui se présentent dans le mariage. Comme exemple, il choisit des extraits du livre: "le duc et la duchesse de Lançon".

SOIREE-MASCARADE

La soirée paroissiale mascarade organisée par le Cercle Dollard a eu lieu le 27 octobre dernier dans l'auditorium Grandin. Plusieurs sont venus égaver la soirée par leurs costumes comiques et originaux. D'autres ont préféré rester au naturel. Les juges des costumes furent: M. et Mme I. Turcotte, M. George Lavallée et M. Blair Doré. Les prix furent décernés à Mlles Elise Chartrand et Thérèse Gagné habillées en chinoises; à MM. Léonard Genest et Lucien Villeneuve, déguisés en écossaises et aux petit Paradis. Le président d'honneur de la soirée fut M. Noël Constantin aidé de M. Denis Préfontaine technicien. Nous avons été privilégiés d'avoir parmi nous les champions de l'Ouest en acrobatie. Ils nous donnèrent une démonstration très intéressante qui sut émerveiller l'auditoire. Parmi ces acrobates, se trouvait notre président du Cercle: M. Louis Lefebvre. Les RR. PP. Curé et Ferland ainsi que Jean Caron du poste CHFA ont félicité les jeunes de leur soirée et les encouragèrent à organiser plus souvent des rencontres de ce genre.

L'exécutif tient à remercier ceux qui ont assister à cette soirée et qui ont aidé à en faire un succès.

Rose-Marie Aubert,
secrétaire.

—Si le monde ne croit pas au Christ, c'est qu'une preuve ne joue pas : nous!
Marie de Vesins

* * * *

—Notre grand devoir est de développer chez les autres, par notre présence et nos exemples, la féconde inquiétude religieuse.
Chanoine Masure

* * *

—Le nombre des timides est considérable. Que de consciences tu libérerais, que de respect humain tu ferais taire si tu t'affirmais effrontément...
R. Plus, s.j.

CALGARY

Le 12 octobre eut lieu dans la salle du Club Français, le thé annuel des Dames de Ste-Famille. Les invités étaient reçus par Mme la présidente, Mme L. Plotkins. La table d'honneur magnifiquement dressée, grâce aux bons soins de Mmes A. Bélisle et A. Spence, a fait l'admiration de tous. Une corne d'abondance en cristale de Venise, déversait sur une nappe en broderie Richelieu sa récolte de fruits.

Une mention toute spéciale doit être réservée à Mme A. Belisle qui, au pied levé, a pris en charge la direction de la salle à manger en remplacement de Mme J. Courant, souffrante. Elle fut assistée par Mlles Foucher, A. Rousseau, Geneviève et Yvette Gourdine. Mmes G. Benoit, E. Rousseau et J. Leblanc s'occupaient de la cuisine. La vente des tabliers et cartes de Noël était organisée par Mmes U. Dandurand et Adrien Caron, tandis qu'au comptoir des pâtisseries se tenaient Mmes U. Gourdine et J. Cuillerrier.

La chance favorisa Mme J. Larue qui gagna le pannier de provisions, préparé par Mme A. Boucher. Comme chaque année, la vente des billets fut confiée à Mme Donat Caron assistée par Mme Boissonneault.

Les heureux gagnants de la tombola furent Mme A. McHerman, un service de table de 66 morceaux.

Mme Landry, une table à cartes avec chaises.

Mme A. Bray, une bouilloire électrique.

Grâce à la bonne volonté de chacun et la présence de nombreuses personnes venues des différentes paroisses, notre thé annuel fut un véritable succès. Mme Maurice Lampron avait charge de la publicité pour cet événement Devant cette réussite, c'est avec plaisir et confiance que nous anticipons notre futur thé. Merci à tous.

Nos quarante heures eurent lieu du 27 au 29 octobre. Le R.P. Poulin, o.m.i., de Cluny, nous intéressa grandement par ses sermons. Nous lui en sommes reconnaissants.

Bonne assistance au grand jour de la Toussaint surtout à la messe du soir. Il en fut de même le 2 novembre pour la commémoration de nos défunts. Car on nous dit qu'il est bon de prier pour eux.

M. et Mme Massé de la 18ème avenue nous sont arrivés de leur voyage dans l'Est et les Etats-Unis. Ils ont fait un excellent voyage.

Mme A. Bourassa est de retour de son voyage à Montréal ayant rendu visite à ses frères et soeurs.

Enfin le peuple de la Province s'est prononcé au plébiscite du 30 octobre. Espérons que le gouvernement cessera bientôt la ségrégation qui existe depuis nombre d'années cercernant les cités d'Edmonton et Calgary. Aussi l'accomodation aux touristes si le revenu en vaut la peine.

Jubilé d'or sacerdotal du R.P. Léandre Pilon, o.m.i.

Saint-Albert. — C'est dans la chapelle du Foyer Youville que le R.P. Léandre Pilon, o.m.i., chantait une messe d'action de grâces à l'occasion de son jubilé, le 1er novembre dernier. Cinquante ans ce jour-là, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Legal, o.m.i., au soubassement de la cathédrale (église paroissiale actuelle).

L'unique témoin vivant de son ordination, le R.P. Devic, de Saint-Joachim, agissait comme sous-diacre à cette messe jubilaire. Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., donna le sermon, avec l'accent de sincère gratitude que les jeunes doivent à leurs devanciers: le Père Pilon n'avait-il pas été le curé de ses 12 ans à Pincher Creek ? n'avait-il pas orienté ses pas vers le Juniorat St-Jean ?

Le dîner fut servi à la Mission, qui accueillait le jubilaire avec son frère Emile, d'Edmonton, et une bonne vingtaine de neveux et nièces.

Le Père Pilon n'a pas encore pris sa retraite. Il est le bras droit du curé de Pincher Creek, qui fut son premier poste d'importance il y a 45 ans.

Avec lui nous remercions le Seigneur de ces 50 années de sacerdoce, et nous lui souhaitons encore plusieurs années de ministère actif auprès des âmes.

Le 1er novembre de l'année 1907, dans l'église de St-Albert le frère scolastique Léandre Pilon eut l'honneur d'être élevé à la dignité de la prêtrise par Son Exc. Mgr Legal.

Au cours de la messe célébrée par le jubilaire, avec diacre et sous-diacre et à laquelle assistaient en plus de ses confrères, bon nombre de religieuses, de parents et d'amis, Mgr Routhier, vicaire apostolique du vicariat de Grouard, retraça brièvement la carrière religieuse et sacerdotale du R. Père, vie dont les principales étapes peuvent se résumer dans les lignes suivantes :

Né à St-Louis de Gonzague, le 31 juillet 1879 dans le diocèse de Valleyfield, il fit ses premières études à l'académie de St-Viateur et ses études classiques au collège de Valleyfield.

Ayant été admis dans la Congrégation des Pères Oblats, il fut envoyé au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa. Après ses études de philosophie, les supérieurs jugèrent prudent de l'envoyer dans le nord-ouest à cause de sa santé. A St-Albert il termine les études de théologie et fut ordonné prêtre par Mgr Legal. Il fut initié au ministère paroissial à Edmonton comme assistant du Père Lemarchand, curé de la paroisse St-Antoine. Trois ans après, le Père Provincial, le jugeant apte à prendre le gouvernement d'une paroisse le nomma curé à Pincher Creek. Dans ce nouveau poste le P. Pilon resta 13 ans, et y déploya son zèle apostolique, s'intéressant non seulement au bien spirituel de ses paroissiens mais aussi à leur bien-être temporel. Par ses démarches et son savoir-faire, il contribua larguement à faire ouvrir un hôpital catholique sous la direction des Rév. Soeurs de J.-M. Durant son long séjour dans cette localité il n'oublia pas la recommandation de son provincial, à savoir : trouver parmi les enfants de cette paroisse des vocations religieuses, et parmi les jeunes gens qu'il envoya au Juniorat St-Jean, on peut mentionner l'actuel vicaire apostolique de Grouard, Mgr Routhier.

Une autre étape de sa vie digne d'être rappelée fut son ministère à Albertville, Sask., où il fut nommé curé en juillet 1936. La situation financière n'était pas très brillante et les édifices religieux laissaient beaucoup à désirer. Il se mit de suite au travail, et son oeuvre postorale ne connut de repos que le jour où la paroisse fut libérée de toute dette ,et l'église restaurée, rendue plus confortable et plus attrayante. Ce furent encore 13 années de fatigues, de sacrifices, de dévouement pour le bien de la paroisse.

Au mois d'août 1939, il fit ses adieux à Albertville, et vint à St-Albert où, en témoignage de leur confiance, ses Supérieurs l'avaient nommé supérieur de la maison religieuse des Oblats. Lors que son terme de supériorat fut terminé, malade, fatigué et se sentant arrivé à un certain âge où les infirmités deviennent plus ou moins gênantes, il accepta avec plaisir de se retirer à Pincher Creek commé compagnon du Père Curé, ainsi il peut rendre service par son expérience et par son dévouement. C'est là qu'il réside actuellement.

Jubilé d'argent
Du Frère Henri Grenier, o.m.i.

L'historique "Mission de Saint-Albert" marquait le jubilé d'argent de vie religieuse du Frère Henri Grenier, o.m.i., mardi dernier, le 5 novembre.

Une quinzaine de Frères de la Province, et plusieurs Pères, s'unirent au jubilaire dans une messe d'action de grâces célébrée par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. La messe était servie par les deux plus jeunes Frères de la Province, le Frère L'Heureux (de Beaumont) et le Frère Lirette (de Bonnyville) qui avait prononcé ses premiers voeux le 1er novembre

Le R.P. Provincial, dans son sermon de circonstance, loua la vocation sublime du Frère Coadjuteur, rappelant combien les Congrégations Missionnaires seraient loin de progresser comme elles le font, matériellement et spirituellement, sans l'assistance de ces bons Frères. Qu'on enlève le Frère de l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens, et la face de l'Eglise y serait sensiblement changée.

Le Frère Grenier a été sacristain depuis son entrée en Communauté pratiquement, soit à Saint-Joachim, soit à Saint-Albert. Originaire de l'Est, il vint en Alberta peu après ses voeux.

Que n'avons-nous 50 Frères au lieu de 25, pour nos oeuvres de l'Alberta-Saskatchewan !

Les premiers martyrs jésuites en Amérique seront honorés aux E.-U.

Jamestown. (CCC) — Les huit Jésuites espagnols qui ont mis pied à terre en Virginie, 37 ans avant la formation de cette ancienne colonie britannique, la première aux Etats-Unis, en 1607, seront l'objet d'une cérémonie du Souvenir, le 10 novembre. Ces missionnaires sont arrivés en Virginie en septembre 1570. Ils étaient massacrés par les Indiens en février 1571. Ils avaient appelé leur établissement du nom d'Axacan. La cérémonie fait partie d'une série qui se prolongera au cours d'une année et qui marquera le 350e anniversaire de l'arrivée des Britanniques à Jamestown.

L'épidémie de grippe a fait 126 victimes

Depuis le début de l'épidimie de grippe au Canada, 126 personnes ont succombé à cette maladie

L'Ontario déplore 59 pertes de vie, le Québec 30, l'Alberta 12, la Colombie-Canadienne 7, la Nouvelle-Ecosse 6, le Manitoba 4, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick, trois chacun, la Saskatchewan, 2. On ne signale aucun décès attribuable à la grippe dans l'Ile du Prince-Edouard

Un relevé de la Presse Canadienne indique toutefois que la situation n'inspire aucune inquiétude aux fonctionnaires de la Santé publique. En Ontario, les autorités soulignent 125 victimes par année dans cette province, et de 1.000 à 2,000 à travers le pays.

Un grand mouvement de conversions se dessine au Japon

Rome. (CCC) — M. le professeur Hassewaga, spécialiste japonais des maladies pulmonaires, a déclaré que son pays se trouvait sans doute à la veille d'un grand mouvement de conversions à l'Eglise catholique. "Le terrain au Japon est particulièrement propice à un développement de l'Action catholique, a-t-il notamment affirmé, et je puis vous assurer que les hommes et les femmes catholiques japonais ne failliront pas à leur devoir qui est d'aider leurs compatriotes à trouver la voie de la vérité et de la foi".

chfa

J'ai lu pour vous . .

Cette semaine, j'aimerais consacrer mes quelques lignes surtout aux auditrices de CHFA.

J'ai trouvé, puisque je suis assuré qu'elles écoutent toutes FEMINA et PSYCOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Fémina, du lundi au vendredi, à 9h.30 le matin.

Psychologie de la vie quotidienne, à 7h.15 tous les soirs, du lundi au vendredi également.

J'ai donc lu, dans la SEMAINE A RADIO-CANADA, ce qui suit sur ces deux émissions réalisées par Louise Simard, d'ailleurs bien connue en Alberta depuis son récent voyage dans l'Ouest Canadien.

"Comment concevez-vous les rapports *qui existent entre la radio et l'auditoire féminin ?*" Cette question nous l'avons posée à Louise Simard, organisatrice et réalisatrice de deux émissions que l'on peut entendre, du lundi au vendredi au réseau Français de Radio-Canada : **Fémina et Psycologie de la vie quotidienne.**

Tout d'abord, précisons que Louise Simard ne s'occupe activement de production que depuis quelques années. Avant de se consacrer aux programmes, elle a été pendant seize ans la secrétaire, puis l'assistante, de M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, maintenant décédé.

UN PRINCIPE

A la base de son travail d'organisation, Louise Simard place le principe **qu'aucun sujet n'est inaccessible à la Canadienne si on se met à sa portée.** Ce sont ses propres termes.

Autre idéal qui la guide dans son travail: rejoindre l'auditoire le plus vaste possible. **Fémina et Psychologie de la vie quotidienne** ne s'adressent pas à un petit cénacle d'auditeurs particulièrement instruits, ni à des cercles fermés ou spécialisés. Elle veut gagner tous les milieux, et y réussit, comme le prouve le courrier qu'elle reçoit. Et même si elle s'adresse plus particulièrement à la moyenne des auditrices, elle intéresse aussi les femmes les plus cultivées comme les plus humbles.

C'est dans cet esprit que Louise Simard a établi le plan des émissions de **Fémina.**

Tout d'abord, la semaine débute et s'achève par **les Secrets du cordon bleu.** Cette chronique est tenue par une experte en questions culinaires: Jehane Benoit. Eille s'attache à donner des recettes nouvelles ainsi qu'à expliquer les "secrets" de la réussite dans la préparation des plats. C'est un angle rarement traité dans les manuels et bien dans les intentions de la réalisatrice du programme. Le succès a d'ailleurs marqué cette initiative puisque, l'an passé, cinq mille lettres ont été reçues en trois semaines seulement.

DES INTERVIEWS

Le mardi, **Fémina** est consacré aux interviews. Ils sont l'oeuvre d'Odile Panet-Raymond et de Judith Jasmin. Sans dédaigner les personnalités, le choix se portera souvent sur des gens moins connus du grand public, mais qui entretiendront les auditrices d'un sujet original, instructif et pouvant servir, en définitive, à leur avancement.

Le programme du mercredi est en quelque sorte l'enfant chéri de Louise Simard. En effet, **Fémina** présente un sketch ce jour-là: petite histoire amusante avec un but intructif.

Il est tellement plus facile de faire passer un message et un enseignement par le moyen de la parabole ! Car la réalisatrice s'est fixé dans cette émission de renseigner la femme, de la rassurer, de mieux l'équiper pour la vie.

C'est ainsi que certains sketchs traiteront de médecine, d'autres de la loi.

Cette année, tous les sujets sont empruntés aux citations et aux proverbes.

LA MODE

Et, le jeudi de chaque semaine, **Fémina** aborde un thème qui intéresse la femme à coup sûr, quelle qu'elle soit, riche ou pauvre, jeune ou non: la mode. Et, même sur ce chapitre, Louise Simard applique son idéal d'instruire tout en intéressant.

Le but que poursuivent Odile et Marie-Paule, animatrices de cette chronique, est d'orienter le goût de la femme. Elles ne cherchent pas tant la sensation créée par les nouveautés de la haute couture que l'application de ces nouveautés au budget de la Canadienne moyenne. Elles cherchent d'autre part à apprendre aux auditrices ce qu'il faut porter en telle ou telle occasion, ce qui convient le matin ou l'après-midi, etc . . .

Pour atteindre ce but qu'elle s'est *fixé : éclairer la femme moyenne,* Louise Simard s'entoure de spécialistes.

C'est le cas de Marie-Paule, grand nom de la haute couture canadienne, qui parle de mode en compagnie d'Odile Panet-Raymond, le jeudi, de Jehane Benoit, spécialiste en questions culinaires, qui tient la chronique de la cuisine le lundi et le vendredi. Il en est de même pour les scripteurs qui rédigent les sketches du mercredi. Ils écrivent tous sur des sujets qui leur sont familiers.

"PSYCHOLOGIE"

Et, si nous quittons **Fémina** pour examiner l'autre programme que réalise Louise Simard, **Psychologie de la vie quotidienne,** nous nous apercevons qu'elle cherche toujours à atteindre le même but avec les mêmes moyens: éclairer avec le concours d'un spécialiste. En effet, M. Théo Chentrier est bien placé pour parler de psychologie puisqu'il enseigne cette matière à l'Université de Montréal. Mia Riddez l'assiste, lisant les lettres et l'interrogeant au nom des auditeurs.

Quelques réflexions en marge du satellite

SA PREMIERE VICTIME : EISENHOWER.

Le lancement du "Bébé-Lune", considéré par les milieux politiques et militaires de Washington comme un "désastre" pour les Etats-Unis, a été l'occasion, pour la presse américaine, de dresser un bilan de la politique du gouvernement Eisenhower.

Certains n'hésitent pas à faire remonter au premier jour de son accession au pouvoir l'épreuve que semble traverser l'alliance occidentale mais les résultats de l'administration Eisenhower sont attribués davantage à l'influence de M. Dulles qu'au président lui-même. Plusieurs éditorialistes ont déjà fait leur examen de conscience en ce qui concerne les rapports de leur gouvernement avec les alliés de l'Amérique. Les fautes de la politique américaine dans l'affaire de Suez et en Afrique du Nord notamment, sont apparues dans tout leur éclat.

Encore profondément respecté en tant que soldat, le général Eisenhower est-il sérieusement écouté par les Occidentaux ?

LES SERVICES RENDUS A LA SCIENCE PAR LE SATELLITE.

Sur le plan purement scientifique, des satellites du genre de "Spoutnik" présentent beaucoup d'intérêt. Ils doivent faciliter la connaissance des couches supérieures de l'atmosphère et de l'ionosphère, de la composition, pression et densité de toute l'atmosphère terrestre qui sera d'un grand apport pour la météorologie (et rendre ses prévisions moins confuses).

Du satellite artificiel, il sera possible de photographier la surface de la terre à des distances variant de 6,000 à 8,000 milles. Cela permettra de dresser des cartes géographiques extrêmement précises et de déterminer exactement le rayon de la terre à l'équateur et son aplatissement aux pôles. Le mouvement des formations glaciaires et orageuses sera visible du satellite.

L'étude de l'atmosphère — la couche supérieure de l'atmosphère — aura une grande portée pour l'étude des ondes radioélectriques, la technique de la radio et la navigation radioguidée. L'installation de stations de relais de télévision permettre de résoudre le problème de la télévision à longue portée.

LEES PLANS DE L'OTAN, BOULEVERSES PAR SPOUTNIK

Entre autres résultats, le satellite a eu celui de bouleverser les plans de l'OTAN.

Dans le plus grand secret, le général Norstad met actuellement la dernière main au rapport traditionnel qu'il doit prononcer à la réunion ministérielle de l'OTAN, au cours du mois de décembre.

Bien que le commandant suprême des forces aériennes en Europe soit toujours partisan du "bouclier défensif de 30 divisions" et fidèle à la conception de la "stratégie avancée", son Etat-Major s'est vu dans l'obligation de tenir compte du missile soviétique à grand rayon d'action et du Spoutnik.

D'autre part, si le rôle militaire de l'OTAN, est toujours de tenir la ligne de l'Europe occidentale pendant que l'issue de la guerre se règlera entre bombardiers américains et soviétiques, la question se pose désormais de savoir quelle sera l'attitude des membres de l'OTAN en cas de conflit. En effet, on se demande, puisque les Soviets sont capables de lancer un missile à grand rayon d'action, s'il est encore utile de faire partie de l'OTAN.

Sans vouloir envisager sérieusement une telle éventualité, le général Lauris Norstad prévoit des réductions dans les effectifs des forces aériennes pour 1963. D'autre part, la force aérienne sera complété par des missiles et les plans stratégique devront être ajustés en conséquence. Les experts n'éliminent pas la force aérienne comme M. Krouchtchev l'a suggéré mais ils mettent moins l'accent sur l'aviation que que sur les missiles. Aussi, de grands changements dans les plans d'infrastructure des aérodromes sont-ils à prévoir. Certains de ceux dont les plans ont été conçus ne seront pas construits et certains qui ont été construits pourront être abandonnés.

Les experts prévoient l'organisation de bataillons de missiles stationnés en Allemagne, lesquels pourront contribuer, dans une large mesure, à lutter contre une aviation ennemie. Ils proposent que les nouveaux bataillons soient entrainés à lancer des missiles et que les têtes nucléaires soient disponibles en Europe. On sait, en effet, que ces têtes nucléaires doivent être importées des Etats-Unis où une loi interdit au gouvernement de remettre des armes nucléaires à une nation étrangère. C'est pourquoi le général Norstad propose que ces têtes nucléaires lui soient transférées en tant que Commandant en chef suprême, afin d'être distribuées ensuite aux forces européennes, quand il le jugera opportun, au gré des circonstances. Espérons qu'elles ne se présenteront jamais.

Monsieur X.

REMARQUE

La patronne — Marie, j'ai vu hier au soir un homme qui vous embrassait sur le pas de la porte. Etait-ce le facteur au l'agent de police ?

La bonne — Cela dépend de l'heure, madame.

BATAILLE

L'instituteur — Voyons vous n'êtes pas honteux, un grand garçon comme vous, battre un plus petit que vous. Qu'allez-vous devenir lorsque vous serez grand ?

L'enfant — Un instituteur, m'sieu !

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1957

7. La paroisse St-Vital de Beaumont
8. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
9. Le personnel du magasin Vallée et Frères de Bonnyville
11. Les familles Chalifoux et Frères de Falher
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée bleue
14. Mlle Françoise Fortin de St-Paul
15. La paroisse St-Bernard de Lafond
16. La famille de M. et Mme J. Hanfield, d'Edmonton
18. La Caisse Populaire de Bonnyville
19. Les RR. SS. de la Providence de McLennan
20. La famille de M. et Mme Lucien Drouin de St-Paûl
21. La famille de M. et Mme Léon Préfontaine, d'Edmonton
22. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Plamondon
23. La paroisse St-Edmond de Calder
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de McLennan
27. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Denis Mercier, de Legal
29. La famille de Mme Marie Allard, d'Edmonton
30. La famille de M. Roger Paicment, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 11 au 16 novembre 1957)

LUNDI : Maurice Vigneau, s.j. "La sainteté du souvenir
CHANT : Pens. SS. Anges, St-Jérôme

MARDI et MERCREDI : Paul L'Allier, s.j. "St-Stanislas Kostka" (texte)
CHANT : PP. Jésuites, Sault-au-Récollet

JEUDI : Roger Grisé, s.j. "Le Christ vit en moi"
CHANT : PP. Eudistes, Québec

VENDREDI et SAMEDI : Emile Muller, s.j.
(1) "Mort du roi David" — (2) "Foi de charbonnier"
CHANT : (V) Paroisse Baie St-Paul (S) Paroisse Anc. Lorette

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

"Même pas le souvenir?" au sujet de la Hongrie

Commente Radio-Vatican

Rome. (CCC) — Sous le titre de : "Même pas le souvenir", Radio-Vatican a diffusé un commentaire consacré à l'anniversaire du soulèvement hongrois contre l'oppression communiste. Le commentateur de Radio-Vatican a tout d'abord souligné les sévères mesures prises par le gouvernement Kadar concernant l'interdiction d'évoquer par quelque manifestation que ce soit — deuil, fleurs sur les tombes — l'anniversaire de la révolution de l'année dernière, puis il a posé la question: "Sont-ce là des mesures compréhensibles, raisonnables de la part d'un gouvernement qui entend assurer l'ordre, la paix et la sécurité publique ?"

La Radio vaticane, après avoir souligné l'amertume de la désillusion du peuple hongrois, a poursuivi : "L'explication la plus évidente et la plus convaincante est que l'on voudrait tout effacer de la révolution d'octobre, même le souvenir. Il faut effacer ce souvenir pour les idéaux qu'il peut réveiller, idéaux trop dangereux pour le communisme, idéaux dont le communisme a peur parce qu'ils sont plus forts que les prisons et que les camps de concentration, plus que la mort: ce sont les idéaux de liberté et de justice, de religion et de patrie. Mais, aucune violence, aucune contrainte, ne peut franchir les frontières physiques de l'homme. Elles se limitent à emprisonner son corps, et le peuple hongrois, au fond de son coeur, se rappellera avec plus de force et plus d'émotion ses morts et leurs idéaux, en les désignant à tous comme des héros à imiter, comme des valeurs à défendre et à conserver, même au prix de la vie."

L'Amérique entière s'est émue sur le sort de Mme Ernestine Peterson, morte de congestion alors qu'elle venait d'atteindre un sommet de 4,800 mètres dans les Montagnes Rocheuses. Elle avait tenu à faire cette ascension pour fêter son quatre-vingt-dixième anniversaire !

Même les pays païens sont représentés au Vatican

Ottawa. — Le Dr Thomas J. Kiernan, ambassadeur d'Irlande au Canada, a déclaré qu'un pays n'a aucunement raison de ne pas vouloir échanger de représentants avec le Vatican "si ce n'est que par étroitesse d'esprit ou préjugé."

Il a affirmé aux membres du club Newman d'Ottawa que le fait d'être représenté auprès du Saint Siège n'a aucune signification religieuse. Le Dr Kiernan, ambassadeur de l'Irlande auprès du Vatican durant la deuxième guerre mondiale, a signalé que les pays musulmans et païens y envoient des délégués tout autant que les pays chrétiens

Le Canada n'est pas représenté. La Cité du Vatican est un Etat indépendant et le siège de l'Eglise catholique.

Il a précisé qu'il n'y a pas de représentants de l'URSS au Vatican parce qu'il y a conflit entre ces deux Etats.

Mais pour les autres pays, dit-il, "il n'y a aucune raison de ne pas être représentés et s'ils s'en abstiennent, ce n'est que par étroitesse d'esprit ou par préjugé."

MM. St-Laurent et Massey n'ont pas conclu d'entente

Le chef de l'opposition foit une mise au point à la Le chef de l'opposition fait une mise au point à la suite d'une déclaration de M. Gardiner à ce

Ottawa. — Le chef de l'opposition, le très hon. M. St-Laurent, a nié qu'eût été conclu avec le gouverneur général, le très hon. M. Massey, une entente en vertu de laquelle les libéraux se seraient engagés à appuyer le nouveau gouvernement conservateur.

Le premier ministre, le très hon. M. Diefenbaker, a nié, de son côté être au courant de pareille entente et a soutenu n'avoir jamais demandé l'appui des libéraux.

"Il n'a jamais été question de conclure une entente, de quelque nature que ce soit, entre le gouverneur général et le gouvernement sortant" (le gouvernement libéral), a déclaré M. St-Laurent.

L'ancien premier ministre a apporté aussi un démenti à une déclaration faite la semaine dernière par l'ancien ministre libéral de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner, déclaration selon laquelle M. St-Laurent se serait engagé envers M. Massey à donner à un gouvernement conservateur l'appui des libéraux.

M. Diefenbaker a répondu que "l'explication" de M. St-Laurent, bien que bienvenue, ne remédiait pas à la situation créée par les remarques de M. Gardiner.

"Il n'aurait jamais dû être fait la moindre mention du gouverneur général aux Communes, a dit M. Diefenbaker. C'est là le principe premier du gouvernement parlementaire."

Les paroles de M. Gardiner m'ont "bouleversé", a poursuivi le premier ministre.

INCONVENANCE ALLEGUEE

M. St-Laurent a dit, au début de son intervention qu'elle était précipitée par une lettre parue dans la "Gazette" de Montréal et signée par l'écrivain montréalais Leslie Roberts. M. St-Laurent en a lu l'extrait suivant :

"La déclaration faite aux Communes par le très hon. James Gardiner, selon laquelle l'opposition s'était abstenue de présenter une motion de non-confiance dans le gouvernement Diefenbaker parce que le gouverneur général avait exigé que le premier ministre sortant promît de donner à une nouvelle administration la chance de présenter son programme au Parlement, soulève de nouveau la question de l'inconvenance de la part du représentant de la Couronne. Il était également inconvenant pour M. St-Laurent, en tant que leader d'un tel gouvernement, d'accepter une telle entente".

M. St-Laurent a dit que la lettre ne présente pas de façon exacte la déclaration de M. Gardiner. Il a alors cité les paroles suivantes de M. Gardiner tirées du compte rendu officiel des débats de la Chambre :

"Lorsque le gouvernement d'alors (le gouvernement libéral) a jugé nécessaire de fournir une assurance au gouverneur général, il a naturellement assuré ce dernier que nous ferions en sorte que le nouveau gouvernement dispose d'un appui suffisant à la Chambre pour exposer son programme à la population du Canada et l'appliquer."

AUCUNE DEMANDE DE M. MASSEY

M. St-Laurent a soutenu qu'en soumettant sa démission à M. Massey, le gouverneur général ne lui avait pas demandé pareille assurance et que pareille assurance n'avait pas été donnée au représentant de la Couronne.

Je suis certain, a ajouté M. St-Laurent, que M. Gardiner avait à l'esprit une déclaration publique que je fis à l'époque, déclaration dans laquelle je rapportais avoir dit à M. Diefenbaker que j'avais l'impression qu'il n'y aurait pas de la part des députés libéraux d'obstruction visant à empêcher le nouveau gouvernement conservateur d'exécuter le programme qu'il avait soumis aux électeurs.

"Ce que je veux rendre très clair, a-t-il conclu, c'est qu'il n'a jamais été question d'un marché, quel qu'il soit, entre le gouverneur général et le gouvernement sortant."

Le déclin culturel de nos universités

Montréal. — Les universités ne sont plus, hélas, des centres de culture, préoccupées qu'elles sont avant tout d'apporter une contribution matérielle à l'avancement de la civilisation, a déclaré à Montréal devant le Canadian Club Mgr Alphonse-Marie Parent, recteur de Laval.

Le déclin culturel de nos universités et la formation d'hommes de plus en plus étroits d'esprit sont la conséquence de scepticisme avec lequel on envisage la culture", a-t-il ajouté.

Puis précisément que la formation technique est loin d'être suffisante, il a dit : "Nous devrions avoir des étudiants capables de composer un poème, de faire un exposé et de discuter intelligemment les problèmes de l'heure. Nous pouvons remplacer par des appareils la force musculaire, mais nous ne pouvons remplacer l'esprit humain."

HUBERT

Et le patron, avec ses mauvais cigares à bon marché... Ouf, s'il n'était pas en vacances, je jurerais qu'en ce moment ses cigares m'écoeurent. Ah, ah.

A table

(par Ida Bailey Allen)

Salade de chou roug

Poulet dépecé

Fèves vertes et blé d'Inde

Gâteau-meringue autrichien

Café, thé ou lait

Poulet dépecé

Préparer une pinte de patates pilées, bien assaisonnées. Ajouter 2 oeufs non battus, 3 c. à soupe de beurre, 1½ c. à thé de sel, ¼ de c. à thé de poivre noir. Battre rapidement environ 3 minutes.

Passer les patates pilées dans un cylindre décorateur (à pâtisserie), et les déposer sur une feuille de papier ciré, en commençant au centre pour former un cercle d'environ 8 pouces de diamètre.

Déposer au fond du plat, puis ajouter le reste des patates sur les côtés. Badigeonner de beurre fondu. Faire brunir, au grilleur, pendant 3 à 5 minutes. Après avoir fait cuire le poulet, le déposer dans ce plat.

Gâteau-meringue autrichien

Faire revenir en crème ½ tasse de beurre. Incorporer, en battant toujours, 1 tasse de cassonade et 2 jaunes d'oeufs. (Conserver les blancs).

Faire mélanger 1½ tasse de farine tamisée, ¼ de c. à thé de sel, 2 c. à thé de poudre à pâte, 1½ c. à thé de cannelle. Incorporer ce second mélange au premier, en ajoutant progressivement ½ tasse de lait.

Déposer dans un moule à gâteau graissé. Mettre au four pendant 35 minutes. Puis couvrir de la manière suivante. Faire une meringue en battant les 2 blancs d'oeufs que vous aviez conservés, avec 3 c. à soupe de cassonade finement granulée. Ajouter 2 c. à soupe de coco râpé. Faire brunir de 8 à 10 minutes, dans un four de 325 à 350 d. F. Servir froid.

Appel solennel de Pie XII aux dirigeants des nations.

Prononcé à l'occasion de l'inauguration du centre émetteur de la radio du Vatican.

Cité du Vatican. — Un appel solennel à la paix et à la concorde a été lancé par le Pape au monde, dans le message radioffusé qu'il a prononcé en latin, en inaugurant le nouveau centre émetteur de Santa Maria di Galeria, de la radio du Vatican.

"Nous qui ne sommes poussés par aucun intérêt de pouvoir terrestre, parce que la mission qui nous est confiée regarde seulement les armes immortelles et la réalisation du bonheur éternel, a dit le Saint-Père, nous qui avons des armes non pas matérielles mais une force qui vient de Dieu, nous n'avons à coeur qu'une chase: embrasser dans la charité les hommes et les peuples de toutes les races. Nous levons encore une fois notre voix paternelle pour inculquer à tous la paix fraternelle.

"Que ceux, surtout, qui tiennent dans leurs mains le sort des nations, songent aux graves responsabilités de leurs charges devant leur conscience et devant Dieu, a poursuivi le Souverain Pontife. Qu'ils soient unis entre eux dans la compréhension réciproque et l'estime mutuelle fondées sur la justice et la vérité, qu'ils ne ménagent aucun effort pour que les raisons d'inimitié et de conglit s'atténuent au plus tôt et qu'elles soient réglées et éliminées, puissent se sentir soulagés en sorte que les citoyens et les peuples des craintes de la guerre et ouvrir leur coeur à l'espoir de jours meilleurs, en transformant en oeuvres de paix et de bien-être universel, ce qui pourrait être détruit ou gaspillé dans de futurs conflits.

LA PAIX, LE PLUS BEAU DON DE DIEU

"Ces voeux et ces exhortations partent de notre coeur avec d'autant plus d'insistance que, comme chacun sait, des nuages orageux semblent obscurcir en ce moment le ciel des proches terres de l'Orient, non loin de ces lieux où les phalanges des anges ont chanté sur le berceau du divin Rédempteur l'annonce de la paix aux hommes de bonne volonté.

"Nous qui, dès le début de notre pontificat, avons exhorté tous les hommes à faire régner la paix, a dit le Pape en terminant, nous invitons tous les hommes avec une ferveur renouvelée à renforcer et à consolider cette paix juste qui est le plus beau don de Dieu. Que ce soit donc l'avis de ceux qui peuvent se dire vraiment les hommes de bonne volonté qui l'emporte. Que chacun se rende compte de ce qu'un nouveau conflit pourrait amener de ruines irréparables non seulement pour les nations mais pour le genre humain tout entier.

C'est pourquoi nous engageons tous les hommes et surtout ceux qui sont nos frères très chers dans le Christ à adresser leurs prières ardentes à Dieu pour que ces nuages se dissipent au plus tôt et que les esprits s'étant apaisés, les querelles étant réglées, les droits légitimes ayant été reconnus le ciel redevienne serein".

ARMES PACIFIQUES AU SERVICE DE LA VERITE

Dans la première partie de son message, le Pape, après avoir considéré le bien et le mal des nouvelles découvertes qui, telles la radiodiffusion, élargissent le champ d'action de l'homme, à engagé les fidèles à suivre les émissions avec discernement. Le Saint-Père, soulignant cependant les services que la radio put rendre à la diffusion de l'Evangile, a recommander aux évêques de se servir de cette "nouvelle arme pacifique de la vérité" dans leur apostolat et a indiqué que c'est pour faire arriver la voix du Pasteur suprême dans toutes les parties du monde et surtout "là où des barrières ont été dressées contre elle" que le nouveau poste a été installé.

Pie XII a remercié ensuite tous ceux qui, à quelque titre que ce soit dans le monde, ont contribué à la réalisation de cet instrument destiné" non seulement à l'éducation des esprits, a-t-il dit; et à distraire les auditeurs, mais à répandre la vérité et les vertus chrétiennes".

VARIETES

Les familiers de la reine d'Angleterre et les personnes attachées à son service devront limiter dorénavant leurs communications téléphoniques. La reine est en effet fort irritée du montant de la note à payer pour une année : 25,000 livres !

* * *

Dori, petite fille de deux ans et demi, adoptée depuis un an par les époux Dameron, de Washington, restera fille unique parce qu'elle est trop intelligente. A vingt mois, elle savait déjà compter et écrire des lettres charmantes sans faire de faute. On la considère comme une enfant prodige. Aussi l'organisation à laquelle M. et Mme Dameron s'étaient adressés pour adopter un nouvel enfant leur a-t-elle fait savoir que ce serait là une grave erreur psychologique: auprès de Dori, un petit frère ou une autre petite soeur, souffriraient sans aucun doute d'un complexe d'infériorité et la personnalité déjà exceptionnelle de Dori exige pour elle seule toute l'attention de ses nouveaux parents.

* * *

Aveugle depuis 1939 à la suite d'une attaque de cataracte, une vieille dame d'Essen (aujourd'hui âgée de 78 ans) vient de mourir de joie en recouvrant la vue à la suite d'une opération.

* * *

Le "clou" de l'Exposition internationale du jouet qui se tiendra prochainement à Leijzig sera une maison de poupée préfabriquée, avec ascenseur électrique.

* * *

Atteint d'un gros rhume, M. Robert Sheffield, de Bournemouth se mit au lit et voulut prendre sa température. Quelques instants plus tard, une ambulance était appelée en toute hâte : il avait avalé le thermomètre !

* * *

Ur entrepreneur de pompes funèbres d'Aberdeen, en Afrique du Sud, avait la passion des animaux. Mort récemment, vingt lions, 17 panthères, trois crocodiles, un hippopotame, trois pythons et un corbillard sont maintenant à vendre.

* * *

Thomas Mulholland, un hercule de trente-cinq ans, vient d'être traduit devant le tribunal de Baltimore pour avoir infligé une rude correction à sa femme. Il est vrai que celle-ci avait osé éteindre le poste de télévision pendant une partie de base-ball. Le caractère à demi sacré de ce sport a valu à Thomas de bénéficier de toutes les circonstances atténuantes et de la clémence des juges qui l'ont tout simplement relaxé.

* * *

Les belles métaphores :

"Non, messieurs, s'écriait l'autre jour dans sa plaidoirie un avocat niçois en s'adressant aux jurés, vous ne pouvez pas condamner cet homme. Si vous faisiez cette chose, alors, ce soir, en rentrant chez vous, assis autour de la table familiale, torturés par votre conscience, vous ne pourriez même plus supporter le regard des yeux du bouillon !"

* * *

"Il ne sert de rien d'être aussi heureux que possible si l'on ignore qu'on est heureux, et la conscience du plus petit bonheur importe bien plus à notre félicité que le plus grand bonheur que notre âme ne regarde pas attentivement."

(Maurice Maeterlinck)

Solution du problème

L	I	E	U	T	E	N	A	N	T	E
E	V	A	S	I	V	E		A	R	T
N	O	U	E		A	R	E		O	
T	I		R	E	G	I	M	E	N	T
I	R	E		S	A	T	I	N	E	R
L	E		R	A	T	E	S		R	I
L		R	O	U	I		S	T		O
E	T	A	T		O	B	I	E	R	
U	R		U		N	E	O	N		U
S	I	L	L	E		E	N	T	E	R
E	N	E	E		O	S		E	R	E

—Il y a plus de lumière et de gloire dans un Ave-Marie que dans toutes les verrières des cathédrales.

Henry Bars

—Contemple ce visage qui ressemble le plus au Christ; lui seul peut te disposer à voir le Christ.

Dante, parlant de la sainte Vierge

Faits et commentaires

(suite de la page une)

d'essence pour nettoyer les vètements ou les boiseries. Enfin, 45% ont déclaré qu'ils prenaient soin eux-mêmes de fermer la clé du compteur à gaz avant d'aller dormir. Cette initiative prise par l'Association Nationale des Pompiers d'Angleterre de rappeler les chefs de famille à leurs responsabilités lui a été dictée par le fait qu'un tiers des incendies sont dus, en Grande-Bretagne, à la négligence.

La vieillesse vaincue?

Selon les déclarations du professeur Léon Binet, de l'Académie des Sciences, il semble que l'on soit à la veille de vaincre un mal à l'origine de bien des autres: la vieillesse. Après de longues années d'études et de nombreuses expériences, le savant a constaté que des embryons de veau d'une quinzaine de jours au maximum et inoculés par injections sous-cutanées, donnaient des résultats prodigieux. A la suite d'une cure identique appliquée à plusieurs vieillards, on a enregistré un net ralentissement dans l'évolution de la démence sénile et encore une augmentation sensible des forces musculaires. Quant à la formule sanguine, biologiquement modifiée chez les personnes d'un grand âge elle redevient normale après le traitement du professeur Binet qui n'en coutinuera pas moins à poursuivre ses intéressants travaux encouragé moralement par tous les candidats à la vieillesse — et ils sont nombreux!

Le Juge galant homme.

Elle était bien confuse la pauvre Signora E. R., qui comparaissait l'autre jour devant le tribunal de première instance pour altération d'état-civil! Faiblesse bien féminine, au reste, que celle qui l'amena à modifier sur son passeport sa date de naissance et à s'octroyer dix ans de moins. Il est vrai qu'elle pouvait y prétendre, les avis furent unanimes sur ce point. Malheureusement un douanier "service-service" ne voulut pas entrer dans des considérations sentimentales après avoir découvert la supercherie et le beau voyage que Mme E. R. projetait à l'étranger tourna court. Le Juge, bon enfant et galant homme, déclara qu'altérer sa date de naissance sur un passeport, surtout quand l'opération était faite grossièrement et sautait aux yeux, ne constituait pas un délit et acquitta l'inculpée. Mais les félicitations de ses "bonnes amies" venues nombreuses dans la salle moins sans doute pour lui apporter leur appui moral que pour se payer sa tête, furent pour la signora E. R. le plus cruel châtiment.

Nouveaux progrès du pétrole

"Spoutnik" est extrêmement intéressant mais nous ne pouvons rester des semaines en contemplation devant cette petite merveille. Il convient donc de ramener les yeux vers la terre. Là, nous constatons que la ruée des humains vers le pétrole s'accentue encore. Au cours du premier semestre 1957 tous les records de production ont été battus avec 435 millions de tonnes. La part de l'hémisphère occidental dans la production totale a progressé. L'augmentation a été par rapport à 1956 de 22% au Vénézuéla, de 25% au Canada, de 3.4% aux Etats-Unis. Malgré le faible pourcentage d'augmentation aux Etats-Unis ceux-ci continuent à fournir 42% environ des besoins mondiaux.

—A chaque instant, une vie nouvelle nous est offerte. Alain

* * *

—La vieillesse, devant l'éternité, n'est que le premier instant d'un matin. Joubert

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

New-York — Le Ministre des Finances, M. Flemming a attaqué la politique commerciales des Etats-Unis qui s'oppose à la nôtre. Il dit que le Canada est loin d'être satisfait par l'assurance verbale des Etats-Unis selon lesquelles le programme de "give-away" ne serait que limité. Le Ministre parlait à la Société de New-York. Les futures relations commerciales entre les deux pays pendant les prochain mois risquent d'être tendues, dit-il encore.

* * *

New-York. — Les deux plus grandes compagnies de chemin de fer des Etats-Unis sont en train d'examiner la possibilité d'une fusion. La New York Central et la Pennsylvania pourraient en ne formant qu'une seule compagnie bénéficier, financièrement parlant, d'avantages intéressants.

* * *

Edmonton. — Le président de la compagnie McColl Frontenac Oil, M. T. C. Twyman, de Montréal, a annoncé que sa compagnie a l'intention de dépenser 4 millions et demi de dollars pour l'amélioration de sa rafinerie à Edmonton.

* * *

London. — Un dirigeant dans le monde ouvrier a demandé de mettre fin à la domination américaine des groupes ouvriers canadiens. M. James Young, président du Conseil National Canadien du Travail, dit que les récents scandales mis à jour au sein des groupes ouvriers aux Etats-Unis rendent les canadiens plus réalistes envers leur affiliation aux groupes syndicaux américains.

* * *

Paris. — M. Félix Gaillard semble en bonne voie de réussir à former un nouveau gouvernement en France. Trois importants partis, les Socialistes, les Indépendants de la droite et les De Gaullistes ont promis d'appuyer M. Gaillard.

* * *

Minneapolis. — L'ancien Ministre Libéral aux Relations Extérieures, M. Lester B. Pearson, a déclaré que le lancement d'un autre satellite cause une recherche en soi-même, un examen qui n'est pas à l'honneur des nations de l'Ouest. Le lauréat du Prix Nobel a ajouté que l'Ouest ferait bien de se réveiller de cette illusion qui lui fait croire que sa supériorité matérielle et technique est établie parce que nous avons une voiture dans chaque garage, de la nourriture dans chaque réfrigérateur et du rouge à lèvre à l'épreuve des baisers.

* * *

Ottawa. — Le Premier Ministre, M. Diefenbaker, a confirmé sa position sur la reconnaissance de la Chine communiste. Il a déclaré qu'il n'y avait aucune justification à l'heure actuelle d'une telle reconnaissance, à moins que la Chine reconnaisse à nouveau les obligations du Droit international.

* * *

Edmonton. — Commentant ses impressions sur les résultats du Plébiscite sur la question des Liqueurs, M. Manning redit ce qu'il avait déjà déclaré à Ottawa, c'est-à-dire qu'il n'y aurait pas de changement immédiat tant que le Gouvernement n'a pas examiné et étudié les résultats.

* * *

Moscou — Les savants russes affirment que le chien qui est à l'intérieur du satellite sera catapulté hors de "Sputnik" et aura de grande chance de retomber sur Terre vivant. Le chien, nommé par les russes "Limonchik" appartient à l'un de ceux qui s'occupa du lancement; il ne sera pas affecté par le catapultage. Par la suite Sputnik No 2 continuera à graviter autour de la terre pour un temps assez long. Toujours d'après ces savants un contrôle terrestre permet, en poussant un bouton, de libérer le chien.

* * *

Regina. — Des équipes d'ouvriers sont en train de préparer le pipe-line près de Mortlach, où une explosion détruisit seize cents pieds de tuyaux du gaséoduc transcanadien. Un porte-parole de la Compagnie déclara que cet accident fut causé par une défectuosité du tuyau. L'on pense qu'il faudra trois ou quatre jours pour réparer le pipe-line. Il n'y eut aucun blessé.

Montréal. — Un porte-parole du journal canadien-français "La Patrie" annonce que ce journal discontinuera ses publications quotidiennes à partir du 15 novembre. Les membres du personnel de la Patrie furent avertis de cette décision. Le journal continuera toutefois ses publications hebdomadaires et absorbera tous les membres du personnel du quotidien.

* * *

Lourdes. — Les diplomates américains et britanniques ont consentis d'accorder à leurs alliés une voie dans l'usage des armes atomiques et à hydrogène. Ces mêmes sources ajoutent que MM. Eisenhower et MacMillan se mirent d'accord au sujet de cette décision lors de leurs récents entretiens à Washington.

* * *

Ottawa. — Le premier député chinois-canadien élu aux Communes d'Ottawa, M. Douglas Jung, n'a jamais visité le pays de ses ancêtres et dit qu'il s'y rendra comme simple citoyen canadien. De son côté le premier ministre Diefenbaker dit que le député Conservateur-Progressiste de descendance chinoise ne peut pas exiger la protection du Canada puisqu'il n'existe aucun lien diplomatique entre notre pays et la Chine rouge.

* * *

Ottawa. — D'après des observateurs le Premier Ministre, M. Diefenbaker, se préparerait à donner aux Provinces une somme plus importante sur celles prélevées d'après l'accord sur l'Impôt. Cette augmentation risque de ne pas être aussi importante que certaines provinces le voudraient. Les premières conversations à ce sujet commenceront les 25 et 26 novembre prochain dans la capitale.

* * *

Moscou. — Le chef du parti communiste,.. Nikita Kruchtchev, déclara qu'une troisième guerre mondiale ne se produira pas. Il répondait à une série de questions qui lui furent présentées par le Toronto Telegram. Le leader soviétique ajouta que les peuples ne demandent que la paix, bien dit-il que certaines personnalités capitalistes recherchent la guerre. Les questions furent présentées à Kruchtchev par le truchement de l'Ambassade Soviétique à Ottawa.

* * *

Chalk-River. — Un nouveau réacteur destiné à des recherches atomiques commence à fonctionner au Centre de l'Energie Atomique du Canada, le coût de sa construction monta à 57 millions de dollars. Il a été décrit comme étant le plus puissant réacteur du Monde Occidental. Il servira aux recherches entreprisent par le Canada, la Grande-Bretagne et les États-Unis en développant de l'électricité.

* * *

Montréal. — Le principal officier médical du ministère de la Santé publique en Grande-Bretagne est convaincu que le Canada sera le premier à déceler le mystère entourant le cancer. Le Dr Neville Goodman, fit ces commentaires à l'issue d'une tournée au Canada où il a visité les centres de recherches, contre le cancer à Victoria, Vancouver, Saskatoon, Toronto, Ottawa et Montréal.

Vote pour l'assouplissement de la loi des spiritueux

Edmonton. — Les Allbertains favorisent l'assouplissement des lois régissant la vente et la consommation des boissons alcooliques dans cette province.

Les résultats du plébiscite de mercredi dernier démontrent que 64 p. 100 de la population souhaite une plus large diversité de débits de spiritueux, de bière et de vin.

Mais, avant cette consultation, le gouvernement avait clairement déclaré que le jugement du peuple, quel qu'il soit, ne serait pas considéré comme une obligation de modifier la loi.

Dans les régions de Calgary et d'Edmonton, où les "oui" l'emportèrent de beaucoup sur les "non", les électeurs se sont d'autre part prononcés en faveur du régime mixte dans les établissements de consommation, privilège dont jouissent déjà d'autres municipalités.

Mais tout changement dans ces régions relève du gouvernement qui, le printemps dernier, autorisa la Régie des Alcools à permettre le régime mixte là où elle le jugerait opportun.

La question à laquelle les électeurs devaient répondre était aussi formulée: "Sous réserve d'un scrutin local, approuvez-vous l'établissement de nouveaux débits pour la vente de la bière, du vin et des spiritueux?"

Les résultats, encore incomplets, du plébiscite sont les suivants: 163,434 "oui"; 91,388 "non". Il reste encore à dépouiller le scrutin dans 506 bureaux sur 2,935.

La moitié environ des 550,000 électeurs inscrits sont allés aux urnes.

Le "Nautilus" a parcouru la calotte glaciaire de l'Arctique

San Francisco. — Le sous-marin atomique américain le "Nautilus", a passé 5 jours et demi en submersion sous la glace de l'Arctique afin de faire des observations scientifiques, a déclaré le secrétaire de la Marine, M. Thomas S. Gates. Pendant cinq jours et demi, ce sous-marin a parcouru des milliers de milles sous la calotte glaciaire, étudiant les conditions de navigation et l'influence des courants froids sur l'équipement et la machinerie. Par ailleurs, la Grande-Bretagne fera d'autres expériences atomiques aux Iles Christmas dans le Pacifique, cet hiver, a annoncé le ministre britannique de la Défense. "On fera connaître la zone de danger en temps et lieu". La Grande-Bretagne a fait exploser sa première bombe à hydrogène aux Iles Christmas en mai-juin dernier. Depuis, les pourparler des cinq puissances sur le désarmement ont été ajournés sine die.

Un 28e Collège catholique féminin est béni en Inde

Kottayam, Inde. (CCC) — Le 28e Collège catholique féminin, construit surtout grâce à la générosité de catholiques américains, depuis 1955, a été béni récemment par Son Exc. Mgr Thomas Tharayil, évêque de Kottayam.

Ce collège est affilié à l'université de Kerela. Il porte le nom du prédécesseur de Son Exc. Mgr Tharavil, Son Exc. Mgr Alexandre Chulaparambil.

Assez d'uranium au Canada

Pour 30 ans.

New-York. — Le principal expert atomiste du Canada a déclaré que le pays possèdait assez d'uranium naturel pour alimenter les usines canadiennes d'énergie atomique pendant 30 ans ou plus.

M. W. B. Lewis, vice-président de Research and Development of Atomic Energy of Canada Limited et directeur de la recherche nucléaire à l'usine atomique de Chalk River, dit qu'il ne voit pas le besoin immédiat, pour les usines canadiennes d'énergie atomique, d'uranium naturel préparé d'une manière dispendieuse. Il ajoute que les usines atomiques peuvent être alimentées en combustible au moyen d'uranium naturel ou de combustibles produits après que de l'uranium naturel a été quelque temps dans un réacteur atomique. L'un de ces combustibles est le ploutonium, aussi utilisé dans la fabrication de bombes atomiques.

M. Lewis a annoncé encore que le Canada s'intéressait à la mise en application de méthodes économiques d'extraire le ploutonium de déchets de combustible d'uranium. On emploierait ce ploutonium comme combustible ou comme agent dans la fabrication d'un autre type de combustible d'uranium, connu sous le nom d'uranium 233.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (15-17 novembre)
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 886610
M. George Théberge, 10412 - 155 rue, tél. 892818

Hommes (29 nov. au 1er déc.)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

Jeunes filles (6 au 8 décembre)
Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue, tél. 20258
Mlle Simone Lavallée, 10126-115 rue, tél. 883516

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3